

Les Alliés inquiets du sort futur des bases du Pacifique

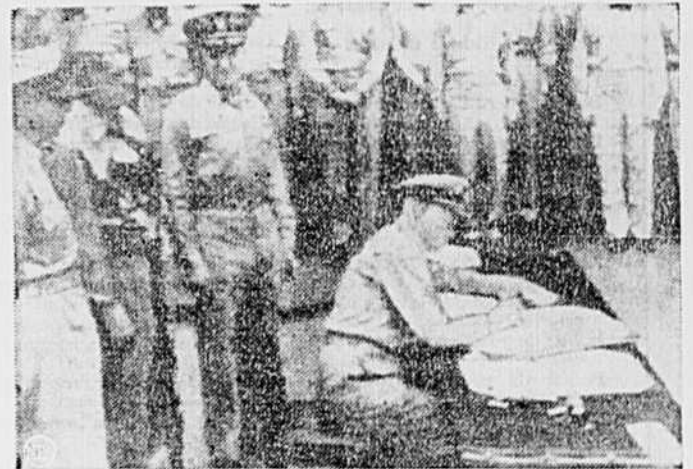
(A LIRE EN PAGE 3)



(Photo RKO Radio)

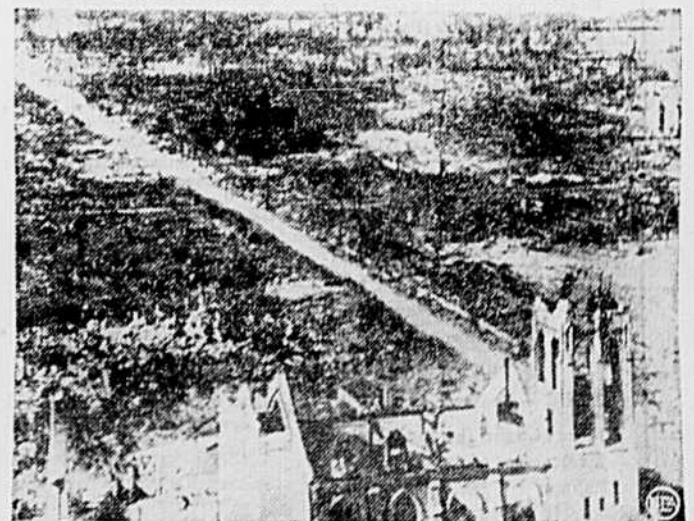
ANNE JEFFREYS, du film "SING YOUR WAY HOME",

Son jour de victoire



L'amiral Chester-W. Nimitz, dont la flotte a tant fait pour gagner la victoire, signe le traité de paix avec le Japon, à bord du cuirassé "Missouri", dans la baie de Tokio.

Résultats d'une bombe



Voici ce qui reste de la ville d'Hiroshima après l'explosion de la bombe atomique, au début du mois dernier. Seule la charpente d'une église catholique reste encore debout au premier plan. Un correspondant américain qui vient de visiter la ville a rapporté que les victimes meurent encore au rythme de 100 par jour.

LE RATIONNEMENT DE LA VIANDE EST MAINTENANT EN VIGUEUR

Après minuit, le 9 septembre 1945, il est interdit à toute personne d'acheter ou de vendre de la viande rationnée, sauf sur remise de coupons de ration valides ou autres documents de rationnement. Cependant les ventes entre fournisseurs peuvent s'effectuer sans coupons jusqu'à minuit, samedi, le 15 septembre.

TABLEAU DE LA VALEUR DU COUPON DE VIANDE

Tous les produits ci-dessous indiqués proviennent du boeuf, du veau, de l'agneau, du mouton, du porc ou de mélanges de ceux-ci
Tout produit ou morceau ci-dessous indiqué, qu'il contienne ou non des garnitures, a la valeur indiquée du coupon:

GRUPE A - 1 LIVRE PAR COUPON - 2 ONCES PAR JETON

PORC - Salé Dos (tranché)— <i>désossé</i>	PORC - Fumé Bacon de dos (tranché) Bacon de côté (tranché) (avec ou sans couenne) Tranche de longe— <i>désossée</i> Filet	VIANDE CUITE Tout item (avec ou sans os) indiqué au groupe B comme n'étant pas cuit, entre dans le groupe A lorsqu'il est cuit. Gros bout d'épaule— <i>désossé</i> Jambon de porc— <i>désossé</i>
---	--	---

GRUPE B - 1/2 LIVRE PAR COUPON - 3 ONCES PAR JETON

BOEUF - Frais ou Salé Bifteck ou rôti de ronde— <i>avec os</i> Bifteck ou rôti de ronde— <i>désossé</i> Bifteck de ronde, haché Pointe de surlonge— <i>désossée</i> Pointe de surlonge, en cubes ou bifteck minute— <i>désossée</i> Gros bout de surlonge— <i>désossé</i> Bifteck de flanc— <i>désossé</i> Tranche de longe— <i>désossée</i> Rôti de côte entier, 7 côtes (roulé)— <i>désossé</i> Rôti de côte de choix, 5 côtes (roulé)— <i>désossé</i> Rôti de côte roulé, 6e et 7e côtes— <i>intérieur—désossé</i> Filet	VEAU - Frais Tranche ou rôti de ronde— <i>désossé</i> Bifteck de longe tranchée, Escalope— <i>désossé</i> Devant roulé— <i>désossé</i> Cuisseau roulé— <i>désossé</i> Tranche de longe— <i>désossée</i> Filet AGNEAU ou MOUTON - Frais Quartier de devant (roulé)— <i>désossé</i> PORC - Frais Gros bout d'épaule, entier, morceau ou tranches (sans couenne)— <i>avec os</i>	Gros bout d'épaule, entier, morceaux ou tranches (sans couenne)— <i>désossé</i> Jambon, entier, tranches du centre— <i>avec os</i> Jambon, entier, morceaux ou tranches— <i>avec os ou désossé</i> Epaule sans jarret (picnic)— <i>désossée</i> Dos, entier, morceaux ou tranches— <i>désossé</i> Côte entier de porc, morceaux ou tranches— <i>désossé</i> Parures (trimmings), très marges (sans couenne) Filet PORC - Salé Gros bout d'épaule (soc) roulé	(Cottage Roll ou Butt), entier ou morceaux— <i>désossé</i> Epaule sans jarret (picnic)— <i>désossée</i> Jambon, entier, morceaux ou tranches— <i>avec os ou désossé</i> Jambon, tranches du centre— <i>avec os</i> Dos, entier ou morceaux— <i>désossé</i> Porc roulé, sans couenne— <i>désossé</i> Porc roulé (Ham Butt)— <i>désossé</i> PORC - Fumé Epaule avec ou sans jarret (picnic)— <i>désossée</i> Gros bout d'épaule (soc) roulé	(Cottage Roll ou Butt) entier ou morceaux— <i>désossé</i> Porc roulé, sans couenne— <i>désossé</i> Jambon, tranches du centre— <i>avec os</i> Jambon entier, avec ou sans couenne, morceaux ou tranches— <i>avec os ou désossé</i> Dos, entier ou morceaux— <i>désossé</i> Bacon de côté, avec ou sans couenne, entier ou morceaux VIANDE CUITE Tout item (avec ou sans os) indiqué au Groupe C comme n'étant pas cuit, entre dans le groupe B lorsqu'il est cuit.
--	--	--	---	--

GRUPE C - 2 LIVRES PAR COUPON - 4 ONCES PAR JETON

BOEUF - Frais ou Salé Jarret de derrière— <i>désossé</i> Rôti de croupe, bout rond ou carré— <i>avec os</i> Bifteck ou rôti de surlonge— <i>avec os</i> Flanc, paré— <i>avec os</i> Bifteck ou rôti porterhouse— <i>avec os</i> Bifteck ou rôti T-bone— <i>avec os</i> Bifteck ou rôti de club— <i>avec os</i> Rôti de côte, entier, 7 côtes— <i>avec os</i> Rôti de côte de choix, 5 côtes— <i>avec os</i> Rôti de côte, 6e et 7e côtes— <i>avec os</i> Rôti de côte roulé, 6e et 7e côtes, extérieur— <i>désossé</i> Milieu de poitrine (roulé)— <i>désossé</i> Pointe de poitrine (roulée)— <i>désossée</i> Epaule roulée— <i>désossée</i> Rôti de haut côté ou de haut de	côtes— <i>avec os</i> Rôti de palette—omoplate et "Backstrap" enlevés— <i>avec os</i> Rôti de paleron— <i>désossé</i> Cou— <i>désossé</i> Jarret, morceau du centre— <i>avec os</i> Viande de jarret Viande de ragoût— <i>désossée</i> Bifteck à la hambourg VEAU - Frais Jarret de derrière— <i>désossé</i> Croupe, os de la jointure enlevé— <i>avec os</i> Rôti de surlonge— <i>avec os</i> Tranche de surlonge— <i>avec os</i> Cuisseau, moitié de ronde avec croupe et surlonge— <i>avec os</i> Longe longue, flanc, rognons et gras enlevés— <i>avec os</i> Longe courte, flanc, rognons et gras enlevés— <i>avec os</i> Côtelette ou rôti de longe, bout du filet— <i>avec os</i>	Côtelette ou rôti de longe, bout des côtes— <i>avec os</i> Côtelette ou rôti d'épaule, petit os— <i>avec os</i> Côtelette ou rôti d'épaule (petit os)— <i>avec os</i> Jarret de devant— <i>désossé</i> Cou— <i>désossé</i> Pains ou petits pâtés de veau Veau à ragoût AGNEAU ou MOUTON - Frais Côtelette de surlonge ou de bout de gigot— <i>avec os</i> Longe, entière, sans flanc, rognons et gras enlevés— <i>avec os</i> Rôti ou côtelettes de longe, bout de filet— <i>avec os</i> Petits pâtés PORC - Frais Epaule sans jarret (picnic)— <i>avec os</i> Gros bout d'épaule (soc) avec	couenne, entier, morceaux ou tranches— <i>avec os</i> Gros bout d'épaule (soc) avec couenne, entier ou morceaux— <i>désossé</i> Jambon paré (trimmed), entier, gros bout, ou bout du jarret— <i>avec os</i> Longe parée (sans couenne), entière, morceaux ou côtelette— <i>avec os</i> Côté de porc, entier ou morceaux— <i>avec os</i> PORC - Salé Epaule sans jarret (picnic)— <i>avec os</i> Jambon paré (trimmed), entier, gros bout ou bout du jarret— <i>avec os</i> Côté de porc, entier ou morceau— <i>avec os</i> Epaule roulée (avec couenne)— <i>désossée</i> Bas de côte salé à sec— <i>désossé</i> Dos maigre salé à sec— <i>désossé</i>	PORC - Fumé Epaule sans jarret (picnic)— <i>avec os</i> Jambon paré (trimmed) ou sans couenne, entier, gros bout ou bout du jarret— <i>avec os</i> VIANDE DE FANTAISIE Foie Rognon Ris de veau VIANDE CUITE Tout item (avec ou sans os) indiqué au groupe D comme n'étant pas cuit entre dans le groupe C lorsqu'il est cuit. Pains faits de viande hachée ou mincée. Viandes cuites, viandes en gelée, sous forme de pains ou autrement (sauf les viandes cuites ou en gelée indiquées dans le groupe D): Saucisson de Bologne Saucisse fumée—(Wieners) Saucisse, fumée ou cuite
---	---	--	---	--

GRUPE D - 2 1/2 LIVRES PAR COUPON - 5 ONCES PAR JETON

BOEUF - Frais ou Salé Côtelettes à braiser— <i>avec os</i> Milieu de poitrine— <i>avec os</i> Pointe de poitrine— <i>avec os</i> Rôti d'épaule, petit os— <i>avec os</i> Rôti de haut côté (Palette)— <i>avec os</i> Rôti de paleron— <i>avec os</i> Jarret de devant (entier)— <i>avec os</i> Jarret, haut du jarret— <i>avec os</i> VEAU - Frais Jarret de derrière— <i>avec os</i> Fesse entière avec surlonge— <i>avec os</i> Fesse entière moins surlonge— <i>avec os</i> Fesse, bout du jarret— <i>avec os</i>	Longe, morceau entier, avec flanc, rognons et gras enlevés— <i>avec os</i> Flanc— <i>avec os</i> Côtelette ou rôti de palette (de haut côté)— <i>avec os</i> Poitrine— <i>avec os</i> Jarret de devant— <i>avec os</i> Cou— <i>avec os</i> Quartier de devant, entier, 7 côtes— <i>avec os</i> Rack, entier— <i>avec os</i> Rack, épaule enlevée, os de la jointure enlevé— <i>avec os</i> SAUCISSE - Fraîche ou Salée Saucisse de porc Saucisse commerciale	AGNEAU ou MOUTON Frais Gigot, coupe entière, demi ou complet— <i>avec os</i> Gigot, coupe réduite— <i>avec os</i> Longe entière, avec flanc, rognons et gras enlevés— <i>avec os</i> Rôti ou côtelette de longe, bout des côtes— <i>avec os</i> Flanc— <i>avec os</i> Quartier de devant, entier ou demi— <i>avec os</i> Rack ou épaule, avec collet— <i>avec os</i> Rack ou épaule, sans collet— <i>avec os</i>	Côtelette de rack ou d'épaule— <i>avec os</i> Poitrine— <i>avec os</i> Collet— <i>avec os</i> PORC - Frais Epaule avec jarret (picnic)— <i>désossée</i> Longe, avec couenne, en morceaux, ou côtelettes— <i>avec os</i> PORC - Salé Grand morceau de gras de dos, sans maigre, salé à sec (Long clear)— <i>désossé</i> Petit morceau de gras de dos, sans maigre, salé à sec (Short clear)— <i>désossé</i>	Gras de dos, sans maigre, salé à sec (Clear back)— <i>désossé</i> PORC - Fumé Epaule, avec jarret (picnic)— <i>avec os</i> Bajoue VIANDE CUITE Tout item (avec ou sans os) indiqué au groupe E comme n'étant pas cuit, entre dans le groupe D lorsqu'il est cuit. Fromage de cochon (cretons) ou fromage de tête Saucisson de foie gras (Liver sausage), tous genres Boudin, tous genres Cretons français
---	--	---	--	--

GRUPE E - 3 LIVRES PAR COUPON - 8 ONCES PAR JETON

PORC - Frais Patte Longue (lacone)— <i>avec os</i> Jarret— <i>avec os</i> Bajoue PORC - Salé Jarret— <i>avec os</i> Porc de "mess"— <i>avec os</i>	Dos, morceau (short cut back)— <i>avec os</i> Bajoue VIANDE DE FANTAISIE Coeur Langue
--	--

VIANDE EN CONSERVE - PATES DE VIANDE

VIANDE EN CONSERVE (dans des contenants scellés)	Contenant Garniture à la viande pour sandwich : : : : : 1-7 onces-2 jetons Garniture à la viande pour sandwich : : : : : 1-3 onces-1 " Langue de boeuf : : : : : 1-32 onces-1 coupon Boulettes de viande : : : : : 1-16 onces-3 jetons Bifteck avec champignons : : : : : 1-16 onces-3 " Bifteck avec oignons : : : : : 1-16 onces-3 " Bifteck avec rognons : : : : : 1-16 onces-3 "
Contenant Saucisse : : : : : 1-14 onces-4 jetons Porc morcelé (haché) : : : : : 1-12 onces-3 " Porc morcelé (haché) : : : : : 1-16 onces-4 " Rôti de boeuf : : : : : 1-16 onces-4 " Ragoûts, diners bouillis, hachis : : : : : 1-15 onces-2 " Ragoûts, diners bouillis, hachis : : : : : 1-16 onces-2 " Langues de porc : : : : : 1-12 onces-3 "	PÂTÉS DE VIANDE Pour toute grosseur, 8 onces le jeton:

Les Etats-Unis mettent la paix en danger en prétendant conserver les bases du Pacifique

Des membres du Comité du Congrès américain ont réclamé pour les Etats-Unis la possession permanente de bases du Pacifique appartenant à sept autres nations, dont six faisant partie des Nations-Unies. Une telle prétention paraîtrait certainement arbitraire à ces pays. Or, dans le rapport du Comité, ces prétentions sont justifiées par quatre arguments auxquels il est facile de répondre.

"1) C'est d'abord les vies américaines sacrifiées pour prendre possession de ces bases."

Cette raison est évidemment insuffisante. Autrement, les Etats-Unis pourraient prétendre à la possession de la France elle-même. Ou encore la Russie, qui a perdu le plus d'hommes, pourrait prétendre à s'emparer de toute l'Allemagne. Si les pertes de vies sont suffisantes à créer un titre acquisitif, tout acte d'impérialisme ou d'agression est justifiable. L'Allemagne aurait pu réclamer l'Europe comme son bien, simplement parce qu'en s'en emparant elle a perdu des vies humaines.

Les Nations-Unies constituèrent, en cette guerre, une sorte de force de police chargée de reprendre aux criminels de guerre ce qu'ils avaient volé. Or, quand un policier perd la vie en chassant des cambrioleurs, il n'est pas d'usage de donner à la police la propriété de l'immeuble qu'elle a défendu.

• Mises de fonds

"2) Les Etats-Unis ont dépensé beaucoup d'argent pour établir et fortifier ces bases."

Autre principe dangereux. Il semble que les Américains ont ainsi donné quelque chose aux territoires défendus en y installant leurs bases militaires. Mais on peut répliquer que ces territoires ont donné aux Etats-Unis un point de départ qui leur a permis d'attaquer l'ennemi. Si le point de vue américain avait été exposé avant la guerre, les Etats-Unis auraient, sans doute, dû combattre en se passant du nombre de ces bases. Quel pays leur aurait permis d'installer leur matériel de guerre, s'il avait su que cela équivalait à une cession de propriété? Quand un locataire apporte des améliorations à la mai-

admettre d'augmenter leur dépendance à l'égard des Etats-Unis et en même temps admettre le principe dangereux que le peuple le plus puissant et le mieux placé au point de vue stratégique a, de ce fait, droit aux bases des autres pays. Ils peuvent aussi soutenir que les Etats-Unis ne sont pas seuls dans le Pacifique et qu'au contraire ils ont tout fait pour y demeurer seuls autant que possible. Les Australiens ont fait leur part dans le Pacifique. Ce sont les Français qui ont donné aux Américains l'usage d'une base qui leur a permis de remporter la victoire dans la mer de Corail. La France et la Grande-Bretagne ont maintes fois réclamé de faire leur part dans la guerre du Pacifique et ce sont les Etats-Unis qui s'y sont toujours opposés. Ils ont refusé l'aide de la flotte britannique et empêché la France d'envoyer des troupes. En somme les Américains ont suivi une politique visiblement destinée à tenter de justifier leurs présentes prétentions.

• Affirmation gratuite

"4) Les indigènes préféreraient être gouvernés par les Etats-Unis." C'est un peu trop tendancieux, d'autant plus que tout le monde sait que ces indigènes ignorent tout des pays étrangers. Quel choix pourraient-ils faire? On a vu des indigènes demander aux Américains "à combien de jours de canot se trouvait leur île et combien de jours il fallait marcher pour la traverser." La réponse leur paraissait absurde. Mais n'est-ce pas du même argument que les Allemands entendaient se servir pour justifier l'annexion du pays des Sudètes? Mais l'argument ne s'applique même pas à toutes les bases en question.

Voyons, par exemple, Nouméa, base importante de la Nouvelle-Calédonie.



On voit ici des Mongols célébrant l'anniversaire de la fondation de la République populaire mongole. Ce pays semble devoir être reconnu comme Etat indépendant.

En extrême Orient la Russie a mis les Alliés en présence d'un fait accompli

Par Gault MACGOWAN

LONDRES, 11. — Une autre étoile vient de s'ajouter au diadème des républiques-satellites du Kremlin. Il s'agit de la République populaire de la Mongolie. Or, bien que la Chine n'ait pas encore accepté de reconnaître l'indépendance de cette république nouvelle et qu'elle ait posé comme condition de sa reconnaissance la tenue d'un plébiscite, afin que le peuple puisse faire connaître son choix, il semble que la Russie soviétique ait déjà pris sur elle de reconnaître la nouvelle république mongole.

Il semble d'ailleurs que la Russie a su mettre à profit, avec une rapidité de décision et d'exécution peu commune, les courtes semaines qu'a duré sa guerre d'extrême Orient. Il est bien évident que la Russie a grandement influencé la politique mongole et qu'elle l'a, pratiquement, mise en tutelle.

Rappelons que le chef de la République de Mongolie est le maréchal Choï Bol-San, commandant en chef de l'armée révolutionnaire du peuple mongol. Et, justement, Staline s'est empressé de lui faire parvenir un message lui exprimant sa gratitude envers cette même armée révolutionnaire du peuple mongol "qui a combattu coude à coude l'armée rouge et a apporté une contribution précieuse à la cause commune et aidant à mettre en déroute l'impérialisme japonais".

• Le fait accompli

Mais la reconnaissance de la République mongole, tout en étant pour Moscou un fait accompli, semble aller jusqu'à la reconnaissance de l'indépendance de cette république dès que la formalité du plébiscite sera remplie.

Américains n'avaient pas su défendre Pearl-Harbor. Enfin les indigènes, bien qu'émerveillés par les appareils et le matériel américains, n'ont pas cessé de préférer les Français, qui exigent moins de travail de leur part.

On voit par cet exemple que, pour Nouméa, au moins, le Comité du Congrès n'a pas donné une seule bonne raison pour justifier les prétentions américaines, qui n'apparaissent plus alors que comme une manifestation d'un impérialisme qui dressera les autres pays contre les Etats-Unis.

En effet, la Pravda a soin de proclamer que la Russie "respectera l'intégrité territoriale de la République mongole". Mais, sous l'influence évidente de la Russie, déjà la Chine a pris position. Dans une lettre adressée au commissaire russe des Affaires étrangères, M. Vyacheslav Molotov, le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Shih-Tchien, écrivait, le 14 août, ce qui suit: "Si le plébiscite qui sera tenu par le peuple de la Mongolie extérieure confirme ce désir d'indépendance, le gouvernement chinois reconnaîtra l'indépendance de la Mongolie extérieure, dans les limites de ses frontières présentes."

On peut juger de la rapidité avec laquelle la Russie a su mener sa politique en observant jusqu'à quel point elle s'est dessinée et a pris corps, alors que, de leur côté, les Alliés étaient demeurés dans une position d'attente.

Alors que les Alliés ne font qu'arriver à Yokohama, la politique russe et son programme concernant l'Orient semblent avoir déjà été complètement mis sur pied et avoir passé au stade de l'exécution, aussi bien en ce qui concerne l'avenir de la Mongolie que celui de la Mandchourie et de Port-Arthur. Du moins cette situation semble maintenant arrêtée, si l'on s'en rapporte aux informations de source russe reçues à Londres.

• Port-Arthur et Dairen

D'abord il y a eu accord complet entre la Chine et la Russie pour donner pleine et entière souveraineté à la Chine sur les territoires de la Mandchourie. Mais, plus encore, un accord est déjà intervenu entre la Chine et la Russie pour régler le sort de Port-Arthur. Ce port très important sera mis sous le contrôle

conjoint de la Chine et de la Russie.

Evidemment, dans le but de rendre cette politique du fait accompli supportable aux Alliés occidentaux, la Chine et la Russie ont décidé de faire du port de Dairen (ou Dairen) un port libre accessible à tous les Alliés, avec apécification que le maître du port serait un Russe et son assistant un Chinois.

On reconnaît là le même genre de politique mis en oeuvre par la Russie soviétique dans plus d'un Etat de l'Europe libérée. Evidemment la Russie préfère s'assurer des gouvernements favorables aux Soviets dans les pays libérés voisins de la Russie, sans attendre l'intervention du reste des Nations-Unies. Il suffit de rappeler la formation des gouvernements russophiles de Bulgarie, de Roumanie, de Yougoslavie, de Hongrie et de Pologne. En Orient, nous voyons la Russie agir avec autant si non plus de rapidité encore.

Il est vrai que le journal soviétique Pravda a soin de prôner que toutes ces ententes ont été faites en vertu des décisions prises à Yalta. Pourtant il est intéressant de souligner que, bien que Port-Arthur devienne une base soviétique, ce port constituera la grande base aéronavale de la Russie dans le Pacifique et que les Russes conserveront le contrôle des approches de ce port alors que la population civile chinoise demeurera sous la surveillance d'officiers de sécurité soviétiques.

Enfin, pour marquer une sympathie particulière au chef du nouveau gouvernement chinois de la Mandchourie, l'armée soviétique a proclamé qu'elle devait donner crédit au maréchal Choï Bol-San de sa participation à la libération de la Mandchourie, du sud de l'île Sakhaline et d'une partie des Kouriles, sous le commandement du maréchal Malinovskiy, en exécutant une avancée de 550 kilomètres pour aider à la prise de Dairen et de Port-Arthur, et, pour sa coopération dans l'action avec les armées soviétiques, Moscou a eu soin de proclamer que le maréchal Choï Bol-San était compris comme l'un de ceux qui devaient honorer la salve d'honneur de 224 coups de canon tirés à Moscou à l'occasion de la fin de la guerre.



Le président Truman, après son retour de Potsdam, déclarait à la radio que les Etats-Unis entendent garder dans le Pacifique les bases qu'ils ont occupées pendant la guerre. Une telle décision pourrait avoir de graves conséquences pour la bonne entente entre les Nations-Unies.

son de son locateur il n'en acquiert pas pour cela la propriété. Pourtant un amiral américain disait, il y a deux ans, que les installations américaines à Guadalcanal dépassaient de beaucoup les nécessités militaires présentes, mais qu'on espérait leur donner assez d'importance pour conserver la possession de cette base.

• Qui peut défendre le Pacifique?

"3) Il y a aussi le fait que le monde doit compter surtout sur les Etats-Unis pour maintenir la paix dans le Pacifique." Mais les autres pays ne peuvent

lédonie. Or les Américains n'y ont pas perdu un seul homme, cette base ayant été prêtée aux Américains par le général de Gaulle. Avant de prendre possession de la base de Nouméa, les Etats-Unis ont formellement affirmé que cela ne leur donnerait aucun droit ultérieur sur la colonie française et ils ont même promis de rendre Nouméa à la France après la guerre en y laissant toutes les installations militaires, sans indemnité. A ce moment, c'étaient les Etats-Unis qui avaient besoin de la France, car Nouméa était devenu la principale base du Pacifique, parce que les

A la grande surprise de la colonie artistique de South Gate, Californie, l'affaire entamée entre la talentueuse poétesse Dorothy Boyer, 40 ans, et le jeune Nelson Boyer, tourneur sur métal et de 20 ans plus jeune que sa partenaire, prit des proportions sérieuses et finit par se traduire par un mariage en bonne et due forme.

Dorothy, une femme charmante et très cultivée, douée d'une personnalité marquée et d'une très grande sensibilité, était originaire du Kansas. Elle avait beaucoup voyagé et avait fini par se fixer sur la côte du Pacifique, où elle s'était vite fait des amis solides. Elle vivait dans l'aisance et lisait ses poèmes à la radio. Ses vers étaient publiés par des grands magazines nationaux. Sa vie était très remplie, sauf sur un point: l'amour. Elle se mourait d'amour. Elle avait absolument besoin de trouver l'homme de son cœur et, par une chance curieuse de l'existence, elle était arrivée à son âge, — qu'elle ne paraissait du reste pas: on lui donnait à peine trente ans, — sans jamais avoir trouvé l'homme de ses rêves. Elle n'avait eu qu'une affaire dans sa vie, mais qui avait mal tourné: son fiancé était mort. Elle ne s'était jamais complètement remise de ce coup. Jusqu'au jour où elle rencontra ce simple ouvrier...

• **Sur la voie du bonheur**

C'est ainsi que par une belle journée d'octobre 1943 elle rencontra sur la route un jeune homme qui lui demanda s'il pouvait monter dans son auto. Le garçon avait une certaine allure, il était jeune et avait de beaux yeux. Dorothy, toujours bonne, accepta de donner un "lift" à Nelson Boyer.

A la fin du voyage, elle fut surprise de voir Nelson lui demander s'il pourrait la revoir. C'était en effet flatteur pour elle de s'entendre demander un rendez-vous par un homme jeune et portant beau. Elle accepta. Bientôt, les rendez-vous se succédèrent de plus en plus rapprochés. L'idylle était commencée. Boyer, n'ayant eu qu'une éducation sommaire, ne pouvait partager tous ses intérêts, mais il montrait tellement d'affection, avait tant de petites attentions, auxquelles les femmes sont si sensibles, que bientôt Dorothy fut complètement amoureuse de lui. Elle le présenta à ses nombreux amis, mais il ne se trouva pas très à l'aise au milieu d'eux. Au bout d'un mois de fréquentation, Dorothy et Nelson décidèrent de se marier.

Au contraire de ces nombreuses aventures d'automne, l'affaire ne cassa pas quelques mois plus tard. Elle dura trois ans environ.

• **Les lettres inexplicables**

Vers le mois d'octobre 1937, la police de South Gate reçut une lettre écrite par les membres de la famille de Dorothy, qui habitait encore au Kansas. Dans cette missive, la famille faisait savoir aux autorités que, depuis quelques semaines, elle recevait des lettres qui portaient la signature de Dorothy, mais qui, selon toute vraisemblance, n'étaient pas d'elle, à en juger par l'écriture et par le style. Les parents, alarmés, avaient même joint à leur rapport quelques exemplaires de ces lettres.

Les deux officiers de police qui furent commis à l'enquête, W.-L. Killion et P.-S. Mahoney, étudièrent immédiatement la calligraphie des lettres ainsi que le style. Ils en conclurent immédiatement que l'on avait affaire à des lettres écrites par une personne dépourvue de culture et même d'instruction. Puis, ils allèrent voir le bungalow où habi-



L'affaire de la poétesse privée d'amour

Il révéla à la police pourquoi il avait tué sa femme.

raconta toute l'histoire sans se faire prier. Il avait tué sa femme parce que celle-ci lui faisait des remontrances sur l'état de ses ongles et sur sa tenue en général. Un beau jour, il en eut assez et il commit son crime dans la soirée du 4 août, en l'assommant des halteres dont il se servait quotidiennement pour faire de l'exercice.

Puis il cacha le corps dans l'armoire, où il le laissa trois jours. Il le transféra ensuite dans la malle et alla l'enterrer dans les environs.

Quand on lui demanda pourquoi il avait tué au lieu de divorcer, Boyer répondit simplement: "Pourquoi prendre tout ce trouble?"

L'assassin est maintenant, pour le reste de ses jours, derrière les barreaux de la prison de Saint-Quentin.

taient jadis Dorothy et son mari. L'endroit était désert et ils allèrent enquêter plus à fond auprès du propriétaire. Ils y apprirent que les Boyer avaient sous-loué le bungalow au cours du mois d'août, date à laquelle Nelson avait dit à son propriétaire qu'il partait avec sa femme pour le Kansas.

• **Déclarations contradictoires**

Mais, en même temps, le propriétaire fit savoir que Boyer avait dit à d'autres personnes que sa femme était partie pour le Kansas, tandis que lui allait se rendre au Mexique, afin de travailler à un important projet de construction. Les policiers retournèrent sur les lieux et examinèrent avec soin la maison vide. Tout était en ordre, mais dans une armoire on découvrit que le plancher avait récemment été repeint. Le propriétaire signala que le travail avait été fait par Boyer quelque temps avant son départ.

On passa alors au garage. Le plancher était couvert de poussière, sauf à un endroit qui portait la trace d'une malle. Une fois de plus, le propriétaire du bungalow donna des renseignements intéressants. La malle avait été fixée à l'arrière de l'auto dans laquelle Nelson Boyer était parti. C'est à ce moment que les policiers relevèrent sur le sol des traces suspectes. On aurait dit des taches, qui allaient jusqu'à la porte même du garage.

Killion et Mahoney interrogèrent alors les amis et connaissances du couple. Tous dirent que les Boyer semblaient être parfaitement heureux et très attachés l'un à l'autre.

• **Premières suspicions**

Evidemment, quelque chose

n'allait pas dans le tableau. Un tout petit détail souleva la suspicion des policiers. Un voisin fit la remarque qu'il n'avait jamais entendu la moindre dispute, entre Dorothy et son mari, excepté à l'occasion d'une observation, en apparence anodine. Dorothy avait un jour dit quelques mots à Nelson au sujet de ses ongles, qu'il négligeait de nettoyer.

Un autre ami de Dorothy montra aussi une copie d'un poème qui était tourné d'une façon agréable, mais qui laissait entendre que peut-être Dorothy n'était pas aussi heureuse qu'elle paraissait l'être. Quelques vers, à la fin du poème, soulevèrent des doutes dans l'esprit des policiers.

Killion se fit relire deux fois les vers de la poétesse. Son opinion était faite. Il venait d'acquiescer la conviction que Dorothy laissait s'épancher sa tristesse, peut-être parce qu'elle n'osait pas avouer au monde qu'elle s'était trompée dans le choix de son mari.

Les policiers rentrèrent à leur poste et se mirent à discuter de l'affaire. Mahoney avait ses soupçons. Killion avait des certitudes. Ils résolurent d'en avoir le cœur net.

• **La chasse à l'homme**

Les policiers se mirent en relation avec la famille de Nelson et apprirent que ce dernier n'avait pas donné signe de vie depuis assez longtemps. On sut qu'il avait travaillé à la Pryne Co., de Los Angeles, et on déclara de rechercher Boyer. Il était probable que celui-ci avait assassiné sa femme et qu'il avait emporté le corps avec lui. Il était peut-être aussi parti pour le Mexique. Dans ce cas les poursuites seraient difficiles. Il fallait donc prendre certaines précautions afin de retrouver d'abord sa trace, puis de la conserver. On examina toute la correspondance et tous les coups de téléphone que la famille de Nelson recevait.

Le dénouement ne tarda pas. Au bout de quelques jours, on surprit une conversation téléphonique entre Nelson et son frère Delmar (qui avait prétendu ne pas savoir où était le suspect), conversation au cours de laquelle les deux frères se donnaient rendez-vous au coin de Santa-Fé et de la 48e rue.

Mahoney et Killion arrêtèrent Nelson Boyer sans difficulté. Puis ils l'accusèrent brusquement

d'avoir fait disparaître sa femme. A leur grande surprise, Nelson

Il est dévalisé cinq fois de suite dans son magasin

NEW-YORK, 11. — Cinq fois victime des voleurs à main armée, Samuel Meyerson, 62 ans, propriétaire d'un magasin de variétés, a décidé de fermer boutique pour sauver sa peau. Le dernier vol lui a coûté \$425 en argent comptant ainsi qu'une somme importante d'articles de valeur.

Comme les voleurs n'attendent pas le nombre des années, Samuel tient à vivre encore quelques années tranquilles au lieu d'être continuellement sur le qui-vive. Il a entendu trop de fois les bandits lui dire: "La bourse ou la vie!" Or, lors du dernier attentat sur sa personne, Samuel raconte que deux bandits, dont l'un tenait un revolver, sont entrés à quelques minutes d'intervalle. Il a reconnu l'un d'eux comme le voleur qui lui avait rendu visite il y a à peine un mois. Le marchand le lui a fait remarquer et le voleur de lui rétorquer:

— En effet et je ne vous ai pas tué alors mais, cette fois-ci, je vous flamberai la cervelle si vous ne me dites pas tout de suite où sont toutes vos valeurs.

Comme les bandits vidaient les poches de leur victime, le fils de Meyerson apparut à la porte, tout surpris de voir le seuil fermé à

claf. Il poussa un cri en disant: "Aux voleurs!" Nos deux voleurs prirent leurs jambes à leur cou et filèrent à travers la foule.

Pas un seul piéton n'eut la présence d'esprit de leur donner une jambette pour les faire culbuter et nos deux filons filèrent par une ruelle et on les perdit de vue.

Les poules pondent au son de la musique

NEW-YORK, 11. — Dans les poulaillers luxueux des Etats-Unis on peut entendre une douce musique dominant le bruit des poules qui caquètent et s'affairent.

Un aviculteur nous a vué que la musique, fournie par un appareil récepteur de radio, contribue à pousser la ponte des oeufs et aide par conséquent à la production en temps de guerre.



Mahoney et Killion arrêtèrent Nelson Boyer sans difficulté. Puis ils l'accusèrent de meurtre.

DES BREUVAGES

L'AS

Polo-Rico

TRADE MARK REGD

Sa fine saveur le fait apprécier en toute occasion.

A QUELQUE CHOSE DE MIEUX

La science voudrait accorder plus d'esprit aux brunes qu'aux blondes

Les récentes recherches entreprises aux Etats-Unis et en Angleterre par des psychologues bien connus ont apporté quelques conclusions inattendues et pas précisément flatteuses pour les femmes blondes, comparées à celles qui ont des cheveux noirs ou bruns. Ces recherches ont porté sur un très grand nombre de cas. Les observations ont été faites avec soin et les conclusions scientifiques sont unanimes: les brunettes sont supérieures en intelligence aux blondes.

Naturellement, ces résultats ne sont pas précisément du goût de celles qui ont le poil clair et un grand débat s'est engagé dans le pays.

Si l'on en croit un anthropolo-



Le cas de Helen Galaghan-Douglas, femme de l'acteur Melvyn Douglas, pourrait servir à soutenir la thèse du Dr Armatoe. Mme Douglas, une brune, est en effet une actrice de talent et de plus est représentante d'un district de Californie au Congrès américain.

giste Irlandais, le Dr R.-E.-G. Armatoe (rime avec tomate ou avec patate), les brunettes remportent plus de succès que les blondes dans presque tous les domaines, parce qu'elles ont beaucoup plus d'intelligence, plus de capacités morales et physiques, plus d'aptitudes, de volonté, de persévérance.

● Brunes ou blondes?

Que préférez-vous ? Une brune ou une blonde ? Quel qu'en disent les savants ou les auteurs, c'est une question de goût. Mais cela n'empêche pas le débat d'avoir lieu.

Les blondes, dit le Dr Armatoe, ne sont pas adaptées aux pays industrialisés comme les nôtres et elles ont une tendance marquée à contracter des maux de coeur, physiques aussi bien que sentimentaux. Une demi-douzaine de savants anglais sont d'accord avec lui sur ce point. Une fois au moins dans l'existence, Irlandais et Anglais s'entendent sur quelque chose. Cela fait bien présager de la paix future. Mais cela a aussi provoqué une sorte de guerre entre les femmes au teint clair et celles qui sont un peu plus colorées.

Et la bonne Anita Loos, qui a écrit un livre assez drôle, se croit qualifiée pour trancher la question.

Elle se prononce pour les blondes, bien entendu. Quand on a une réputation littéraire, il faut bien garder son public.

Voici quelques-uns de ses arguments.

● Avoir de l'intelligence ou du bon sens?

Anita ne nie pas que les brunettes aient de la tête... pour la bonne raison qu'elle est brune elle-même. Mais elle découvre aux blondes des qualités insoupçonnées. Par exemple, beaucoup de bon sens, à moins que ce ne soit d'un certain sens des affai-

rester l'apanage des hommes. Le seul résultat, c'est de leur fournir une position qu'un homme occuperait normalement. Mais cela ne prouve pas que la femme en question a réussi. Et pour illustrer son opinion Anita cite un exemple: la femme-député de Californie, Helen Galaghan-Douglas. Ce qui probablement implique un sarcasme que seuls les initiés californiens seront à même de comprendre.

● Une expérience personnelle

Après avoir vivement rabroué le professeur Armatoe, qui déclare que les blondes ne sont pas faites pour les pays industrialisés, l'auteur estime que c'est probablement parce que les blondes sont assez sensibles pour ne pas aimer cette stupide industrialisation. Elle trouve même qu'il est plus simple de s'asseoir, comme font les blondes (Anita dit), sur les genoux de leurs patrons

que de trimer dans un emploi quelconque comme le font les brunettes. La charmante femme-auteur a probablement envie de paraître plus cynique qu'elle n'est en réalité...

Puis elle cite une expérience personnelle qui ne signifie pas grand-chose et qui du point de vue scientifique signifie encore moins. Mais, pour être impartial, il nous faut la citer.

Donc Anita Loos, grâce à ses cheveux foncés et à force de volonté et de concentration, a réussi à se faire un nom et à être considérée comme étant "smart" en sa Californie d'origine. Elle prétend que ce n'est que plus tard qu'elle s'est aperçue qu'elle avait gâché sa vie.

Elle se trouvait à ce moment en Autriche. Comme elle ne parlait pas un traître mot d'allemand, personne n'a pu s'apercevoir qu'elle était "smart".

Comme elle ne pesait guère plus de 90 livres, elle donnait cette impression de fragilité qui a tourné la tête — et peut-être aussi les sens — de beaux Viennois fatigués des femmes plantureuses, aux grosses chevilles, à la démarche lourde, aux cheveux filasseux, comme on en trouve tant, même dans cette ville "charmante" de Vienne.

Autrement dit, elle eut un gros succès. Comme bien l'on pense, les Viennois, qui la connaissent sous toutes les coutures, ne se souciaient pas beaucoup qu'elle eût ou qu'elle n'eût pas de "brain". La fragilité leur suffisait... Mais, en bonne Californienne, la douce Anita ne se rendit probablement jamais compte de la chose.

Ainsi donc, dans les débuts, quand elle ne pouvait encore s'exprimer dans la langue des Ind-

(Suite à la page 7)

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Les Frères Bourgois, maîtres sculpteurs sur bois

Photo due à l'Associated Screen News



Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que par la haute qualité et la caractérisation fidèle de ses sculpteurs sur bois, le Québec se distingue des autres provinces? Cet artisanat, qui tire son origine de l'architecture, fut d'abord employé dans la décoration de l'intérieur des églises et d'autres édifices. Bien souvent transmis de génération en génération, il a atteint le niveau d'art pur.

Le tilleul d'Amérique à grain fin est le bois principalement employé par les sculpteurs doués qui reproduisent, avec fidélité et rare beauté, des figurines religieuses, des portraits, des études sur la vie du peuple, sur les coutumes et sur les animaux, en somme un déploiement infini de sujets intéressants. Subjugué par l'intensité de cet art créatif, le grand public "accourt de toutes parts aux portes du Québec"—établissant ainsi un marché d'une importance croissante et encourageant le développement de cet art.

La sculpture sur bois est l'un des nombreux arts qui ont pris naissance dans le Québec. Quelques-uns d'entre eux furent engendrés par la dure nécessité de la vie de colon—tous, cependant, ont contribué à former une culture qui fait partie intégrante du Québec au même titre que son expansion industrielle du 20ème siècle. Car le Québec est une terre de contrastes. Les vieilles coutumes y côtoient les idées nouvelles et les méthodes modernes. Chemins tortueux... grandes routes de

communication rapide; métiers manuels... vastes usines remplies de machines; villages paisibles jalonnés de clochers élégants... villes bourdonnantes dont les gratte-ciel attendent l'activité.

Héritier de trésors historiques et culturels, grandement favorisé par la Nature, mûri par la tension, les labours et les sacrifices qui lui ont coûté sa contribution à l'effort de guerre du Canada, le Québec attend avec impatience l'heureux jour où, avec ses huit provinces soeurs, il pourra aider à tracer la glorieuse destinée de Notre Pays!

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'est ajoutée sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,703,357,600.00 aux Huit Emprunts de la Victoire: les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se sont couverts de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.



SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
Le Meilleur Placement que vous puissiez faire au Canada

THE CARLING BREWERIES LIMITED

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

Publié et imprimé à

1212, rue Saint-Denis

MARQUETTE 4255*

par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT

Canada	6 mois	1 an
Montréal	2.25	4.00
Stranger	2.25	4.00

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Au fil de l'heure...

Une nouvelle ère pour le Canada

Si le harnachement des forces de l'atome a ouvert une nouvelle ère pour le monde entier, la guerre qui vient de se terminer a aussi marqué le début d'une nouvelle période pour notre pays, le Canada. — Il y a six ans, le Canada n'était que l'un des nombreux dominions du Commonwealth, un des nombreux petits pays du monde, vivant de son blé, de ses mines et de l'exploitation partielle de ses ressources hydrauliques. — La guerre, si elle a eu comme résultat de ruiner une grande partie des pays européens et asiatiques, a produit chez nous l'effet opposé. — Le Canada sort de ce conflit l'une des grandes puissances du monde, la sixième ou septième dans l'ordre d'importance des diverses nations. — Contrairement à la première guerre mondiale, le Canada vient de compléter six années de guerre sans contracter une seule dette avec l'étranger. — Il a payé comptant tout ce qu'il a acheté aux Etats-Unis. — Et notre bilan est plus qu'avantageux auprès de la France, de l'Angleterre, et de plusieurs autres nations, ces dernières ayant dû acheter à crédit leur matériel de guerre, et réduites aujourd'hui aux mêmes expédients pour leurs produits de paix. — L'Angleterre, avec sa vaste flotte marchande et son contrôle sur les voies maritimes importantes, se considérât avec raison comme une grande puissance commerçante avant la guerre. — Elle pourra continuer de l'être, mais le développement de l'aviation a de beaucoup réduit l'importance des marines marchandes. — Si le Canada ne possède pas encore une vaste flotte aérienne, il bénéficiera du moins de sa merveilleuse situation stratégique, au centre des principales lignes aériennes du monde. — Les avions allant des E.U. à l'Angleterre et à la Russie devront en grande partie survoler notre territoire. — Mais ce qui, plus que toute autre chose, a accru l'importance du Canada dans le domaine international, c'est l'avènement de l'ère atomique. — Jusqu'ici notre pays possède le dépôt le plus important de pechblende, d'où l'on extrait l'uranium. — De plus, le Canada est l'un des trois seuls pays qui connaissent jusqu'ici le secret de la bombe atomique. — Ce secret ne sera que temporaire, mais les dépôts de pechblende ne le seront pas. — On pourrait citer plusieurs autres considérations d'ordre économique ou politique démontrant cette nouvelle maturité de la nation canadienne. — Celles-ci suffiront. — Soyons fiers de ce nouvel état de choses. — Mais soyons surtout fiers de la façon dont le Canada a acquis cette puissance nouvelle. — Celle-ci ne vient pas de conquêtes guerrières, comme c'est toujours le cas dans l'histoire, mais est seulement le fruit de l'industrie d'un peuple démocratique.



Une marine marchande pour le Canada

Le Canada a grandement fait sa part pour gagner la guerre. — Pour assurer le transport et le ravitaillement des forces alliées, il a été doté d'une marine de commerce considérable. — On ne pourrait comprendre que le pays renonce à l'opportunité qui se présente à lui de développer ses industries et son commerce et de donner à tous du

travail. — Or les ressources naturelles du Canada et sa faible population font de ce pays un pays exportateur de premier ordre. — Pour assurer le transport de nos exportations, il importe que le Canada conserve une marine marchande importante. — D'ailleurs, si l'on développe l'activité économique du pays, le Canada aura aussi des produits à importer. — Et il faut reconnaître que le développement économique du Canada n'a jamais eu devant lui plus de chances, quand ont disparu de la face du monde les puissances commerciales de l'axe, quand l'Europe et l'Asie ont tant besoin de nos produits et quand s'amorce un échange commercial considérable avec les Etats de l'Amérique latine. — La "Canadian Seamen's Union" réclame la formation d'une flotte marchande de 300 navires au moins. — Elle demande que l'on n'en limite pas les unités à 4,700 tonneaux et qu'on ne lui impose pas des tarifs prohibitifs. — Elle fait observer, avec juste raison, que le Canada possède actuellement 200 cargos, qui dépendent de la compagnie de la Couronne, "Park Steamship Co. Ltd." — Et cela doit servir de noyau pour une flotte marchande bien plus considérable. — La construction de cette marine de commerce contribuerait considérablement aussi au maintien de notre industrie des constructions maritimes et procurerait du travail à un grand nombre d'ouvriers tout en servant les intérêts et la grandeur du pays. — Espérons que la voix de la "Canadian Seamen's Union" sera entendue par nos gouvernants.



Il faut payer nos professeurs

Nous assistons à un spectacle regrettable et qui ne peut nous faire de bien aux yeux de l'étranger. — Les professeurs et instituteurs de la province sont en général payés de façon insuffisante et, depuis de longues années, réclament un traitement plus équitable. — Or la commission d'arbitrage ayant examiné leur cas a pris, au sujet de leurs salaires, une décision qui, sans peut-être satisfaire tout le monde, a, d'une façon générale, rendu justice au personnel enseignant. — Mais, malgré la décision arbitrale, la Commission scolaire déclare ne pouvoir payer les salaires fixés, "parce qu'elle n'a pas l'argent nécessaire" pour le faire. — Il s'ensuit que l'on ne peut rien reprocher aux professeurs et instituteurs, qui ont eu toute la patience possible et ont fait preuve d'un esprit de discipline digne d'éloge. — On ne peut reprocher à la Commission scolaire de faire acte de mauvaise volonté, puisqu'elle est prête à admettre la décision de la commission d'arbitrage et que c'est une situation de fait, — indépendante de sa volonté, — qui l'empêche de s'y conformer. — Les taxes municipales ne sont donc pas suffisantes à assurer le paiement des salaires des professeurs et instituteurs. — C'est tellement vrai que, depuis longtemps, la Commission scolaire doit compter sur l'apport du gouvernement provincial pour payer les membres du corps enseignant. — Il semble donc logique de dire qu'il importe que les autorités municipales et provinciales fassent d'urgence l'impossible pour résoudre le problème, au point de vue financier. — Il est même incroyable qu'on n'ait encore rien fait, puisque ce problème est déjà vieux. — Donnons-nous au monde le spectacle d'une province où les professeurs et instituteurs sont les fonctionnaires les plus mal payés ?

Articles de luxe donnés aux Anglais

LONDRES, 11. — En quittant l'Angleterre, les aviateurs américains remettent à des sociétés charitables tous les articles de luxe qu'ils avaient en leur possession et qu'ils peuvent difficilement rapporter en Amérique, comme des postes récepteurs, des bicyclettes, des appareils électriques et autres objets considérés comme des articles de luxe chez les Anglais que la guerre a dépossédés de tout le confort moderne. Les Américains préfèrent donner ces articles plutôt que de faire du mercantilisme de mauvais aloi.

Un saut difficile



COURRIER D'EUROPE

(par Waverley Root)

Un enchaînement de réactions

Comme tout le monde le sait, l'explosion de la bombe atomique est produite par une réaction à répercussions successives. Un neutron projeté sur le noyau d'un atome de plutonium (qui est un élément produit artificiellement par une série de traitements appliqués à l'uranium) provoque la désintégration de cet atome, qui à son tour bombarde avec ses neutrons les atomes voisins. Cela provoque à son tour la désintégration de ces atomes, ce qui, en définitive, constitue une force explosive totale formidable.

Mais ce n'est pas la seule réaction à répercussions successives qui a été déclenchée par la bombe atomique. Une série de réactions politiques a été déclenchée. Cela ne fait que commencer. Nous sommes actuellement au début. Or, comme il a été possible, dans le laboratoire, de prévoir assez bien ce qui se produirait après la première dissociation des atomes, de même il est possible de prévoir les réactions successives dans le domaine politique. Voici celles du passé, du présent et de l'avenir :

REACTIONS

1° Les Allemands travaillaient à la recherche d'une bombe atomique. Les savants alliés l'apprennent. Réaction inévitable: 2° Les savants alliés cherchent à faire la découverte les premiers. Grâce à des ressources énormes, ils y parviennent. Pour justifier les dépenses, autre réaction inévitable: 3° On se sert de la bombe atomique contre les Japonais, bien que la victoire soit assurée sans elle. Autre réaction inévitable: 4° Les autres nations, qui ne sauraient protéger leur propre sécurité nationale si les Etats-Unis restaient seuls détenteurs du secret, se mettent au travail pour découvrir le secret elles-mêmes. Inévitable réaction: 5° Les Etats-Unis, craignant de voir les autres pays se servir de la bombe, prennent toutes les précautions pour garder le secret (au besoin en faisant, par exemple, disparaître des territoires voués à l'occupation russe toute trace des recherches allemandes.) Réaction inévitable: 6° La suspicion envers les Etats-Unis augmente chez les autres peuples, qui redoublent d'efforts pour découvrir le secret de la bombe. (On voit, par exemple, la Russie appeler d'urgence de Yougoslavie un expert en matière atomique.) Résultat inévitable:

7° Les Etats-Unis, craignant de ne pouvoir garder le secret plus longtemps, soupçonnent que d'autres pays pourraient en faire usage contre eux. Ils pourraient tenter de maintenir le monopole en s'assurant les sources d'uranium. Ré-

action inévitable: 8° La peur et la suspicion des autres Etats contre les Etats-Unis comme seuls détenteurs du secret augmenteraient. Ces autres pays recherchent alors toutes les autres sources d'uranium ou cherchent un autre métal propre à la fission (ou désintégration partielle de l'atome.) Réaction inévitable: 9° Les Etats-Unis, sentant monter l'hostilité que le reste du monde leur manifesterait clairement, auraient plus que jamais un besoin urgent d'uranium ou de substitués et pourraient même recourir à la menace ou à l'usage de la bombe atomique. Réaction inévitable: 10° Les autres pays, se sentant menacés et contraints d'assurer leur protection, redoubleraient leurs efforts et garderaient le secret jusqu'à ce qu'un d'eux réussisse. A ce moment, pour la première fois, une alternative se présente dans l'enchaînement des réactions:

Ou bien (a) les Etats-Unis n'apprennent la nouvelle que trop tard, et alors la production de la bombe par une autre nation, dans une atmosphère de haine et de crainte qui interdit toute réconciliation, provoque un duel de destruction mutuelle capable d'annuler le monde entier et toute la civilisation, ou (b) les Etats-Unis sont au courant des découvertes et des progrès, au jour le jour, et emploient leurs bombes à la destruction des usines et laboratoires de leurs rivaux, et alors les Etats-Unis deviennent ce qu'on a voulu empêcher l'Allemagne de devenir, les maîtres de la planète, dont tous les peuples ne rêveront plus que le renversement et la destruction complète, ce qu'ils feraient, inévitablement, le jour où l'on aurait découvert la réponse à la bombe atomique, ce qui ne peut manquer.

Dans toute cette aventure, les Etats-Unis auraient perdu leur propre démocratie. Le travail forcé à l'intérieur aurait été nécessaire par suite de la possession du monopole de la bombe, ce qui serait contraire au principe du gouvernement par libre consentement.

LES SCIENCES PHYSIQUES ET LA POLITIQUE

Les sciences physiques sont considérées comme sciences exactes et la sociologie, dont la politique est une partie, ne l'est pas. Mais ce n'est pas parce que les causes ne sont pas suivies aussi exactement par leurs effets. C'est seulement parce que la connaissance humaine de l'enchaînement par lequel l'un suit l'autre est moins avancée et qu'on a moins bien étudié comment les effets suivent les causes. C'est beaucoup parce que les facteurs en jeu sont beaucoup plus nombreux, et aussi parce que l'étude des matières fondamentales, com-

BILLET DE LE SEMAINE

Le filet du cerveau

De la plupart des hommes qui accomplissent de grandes choses, on pourrait dire qu'ils ont une intelligence en forme de filet.

Un philosophe, dans un livre intitulé la Formation de l'esprit, déclare: "Ce n'est qu'en oubliant presque tout que nous pouvons arriver à nous rappeler quoi que ce soit."

Si nous essayions de nous souvenir de tout ce que nous voyons, entendons, pensons et ressentons, nos mémoires seraient tellement encombrées de choses inimaginablement variées, s'entretenant, et parfois se contredisant, que rien n'y serait cohérent ou accessible.

Ce n'est qu'en choisissant ici et là, parmi les milliers de petits objets, d'incidents et de petits faits que le temps emporte en les roulant dans son cours perpétuel, ce n'est qu'en nous concentrant sur ce que nous avons retenu que nous arriverons à nous souvenir de certaines choses.

C'est de cette façon-là que notre esprit est un filet.

Comme des filets spéciaux, des intelligences différentes sont organisées pour attraper différentes sortes de choses. Certains filets ont des ouvertures si petites qu'ils ne peuvent prendre que de petits poissons. D'autres ont l'ouverture et les mailles si larges qu'ils ne conservent que les grosses pièces. Ainsi les pensées et les idées qu'un esprit est préparé à recevoir sont différentes de celles que retiendra un autre esprit.

F. C.

me la psychologie, n'a pas encore fait assez de progrès.

Mais, essentiellement, l'une des séries de réactions est aussi inévitable que l'autre. Les nations entières ne peuvent pas plus empêcher l'enchaînement de la série de réactions que l'atome de plutonium ne peut décider de ne pas exploser. Et c'est ainsi que, sans aucune mauvaise intention, par l'enchaînement inévitable des réactions, les Etats-Unis pourraient devenir, pour la génération future, ce que l'Allemagne a été pour la nôtre, le pays le plus tyrannique du monde. Et cela viendra de la possession du monopole d'une bombe dont la puissance affecte aussi bien le domaine spirituel que le domaine matériel.

Mais les humains possèdent sur les atomes l'avantage de pouvoir, par la pensée et par la prévoyance, empêcher la chaîne de réactions successives de commencer. Une fois commencée, en effet, il est généralement trop tard pour arrêter son développement.

Dans le cas qui nous occupe, le danger étant uniquement la possession exclusive de la bombe, le moyen de mettre fin à ce danger, c'est de mettre fin à cette possession exclusive. Mais la chose deviendra impossible si la situation se prolonge, car la méfiance réciproque sera alors trop grande pour que le détenteur du secret ose prendre le risque de le révéler aux autres.

Pour que ne se propage pas la série de réactions dont nous avons parlé, il importe que les Etats-Unis se débarrassent rapidement de ce dangereux secret et qu'ils le fassent rapidement. Si déjà ils n'ont pas le confier à une organisation internationale, ce ne peut être que par méfiance. Or cette méfiance est justement le détonateur de la bombe politique, et cela veut dire que la série de réactions ne peut plus être arrêtée parce que la méfiance est déjà trop grande. S'il en est ainsi, il ne reste plus qu'à nous résigner à subir l'enchaînement des réactions successives prévues.

Plume-réservoir extraordinaire

LONDRES, 11. — La Miles Aircraft Co., d'Angleterre, fabrique une plume-réservoir réellement pratique, si bien que les Etats-Unis en ont acheté de grandes quantités pour leurs aviateurs. Elle ne coule pas, même à de hautes altitudes et on peut la garder dans sa poche sans son capuchon. Elle écrit même sur le papier mouillé, garde son encre pendant deux ans et peut même servir à faire des copies en papier-carbone. On en entreprendra bientôt la fabrication aux Etats-Unis, maintenant que la guerre du Japon est terminée.

René Lecavalier prend des précautions pour apparaître au moment précis...

Arriver au rendez-vous avec un retard de 30 ou 40 minutes, c'est sûrement la chose la plus facile au monde, ne croyez-vous pas? Quant à paraître aux réunions et aux réceptions avec une heure ou deux heures d'avance sur les autres invités, cela se voit assez fréquemment dans toutes les classes de la société. Mais, de faire son entrée à la minute, voire au moment précis qu'un rigide horaire a fixé, voilà qui devient extraordinaire! arnée.

Aussi, parions que rares sont les personnes de votre connaissance qui, pour le rendez-vous de huit heures, surgissent au dernier coup sonné par la grande horloge de parquet. Ordinairement, plus nombreuses sont celles qui se font attendre ou apparaissent trop tôt. Tenez, le Vicomte a même connu un fiancé qui, chaque soir de la huitaine qui précède les épousailles, fit languir la future un interminable cinq minutes avant de se présenter pour la session sentimentale.

• L'exactitude en tout

Par ce qui précède on comprendra pourquoi René Lecavalier, qui arrive toujours à l'instant suprême pour remplir des engagements de tous genres, devient un contemporain vraiment remarquable.

Notre héros n'était guère plus haut que cette table, lorsqu'il décida de paraître à la classe de catéchisme au moment où le professeur prononçait son nom pour la liste des présences. Si à "Lecavalier..." René était absent; à "...ler...", ses confrères l'entendirent, par la porte soudainement entr'ouverte prononcèrent: "Présent!" Ainsi, il

acquiesça d'un hochement de tête et acquit une réputation enviable qui devait sous ce rapport faire le désespoir de ses maîtres successifs. Car, malgré tous leurs efforts, ces braves professeurs ne purent jamais prendre en défaut le "quasi-retardataire".

Par la suite, le "Don Juan" des Ondes devait conserver cette habitude d'apparaître aux rendez-vous sur les coups de l'heure de la demi-heure ou du quart d'heure. Il devint un habile joueur de hockey, ce qui ne l'empêcha pas de se montrer sur la glace une fraction de seconde avant la mise au jeu.

• A la radio

Le plus étonnant de toute l'affaire, c'est qu'un jour le jeune homme prit un emploi dans un poste de radio. Il ne tarda pas à y devenir la bête noire de maints réalisateurs, qui vivaient dans une crainte continuelle de ne pas voir arriver l'annonceur pour l'introduction de l'émission. Cependant, si René ne se présentait souvent qu'au moment précis où son absence aurait causé un désastre, disons que pas une seule fois il ne désappointa l'auditoire invisible.

• "L'Escargot d'Or"

Aujourd'hui, à chacune des émissions du populaire programme "L'Escargot d'Or", le chanteur René Lecavalier se fait un devoir d'entrer dans le studio au moment même où les musiciens Fanaro et Gentiletti attaquent sur leurs instruments respectifs les premiers accords du thème musical qui sert d'ouverture au programme.

• De succès en succès

M. René Lecavalier est né à Montréal le 5 juillet 1918. Il a poursuivi ses études à l'Académie Saint-Léon de Westmount et au Mont-Saint-Louis.

En 1937, il entra à l'emploi de la Société Radio-Canada et se révélait en peu de temps un annonceur bilingue de mérite. Dès lors, on lui confia des programmes aussi importants que Les Émissions des Concerts Symphoniques, Sérénade pour Cordes et un grand nombre d'émissions de caractère musical irradiées sur les réseaux de la Radio-État.

• A Alger

En 1942, un représentant du ministère des Affaires étrangères offrit à M. Lecavalier de faire partie d'une mission de propagande dans les colonies françaises et anglaises d'Afrique. L'annonceur accepta l'offre et se rendit à Londres. Après quelques mois dans la capitale anglaise, il reçut mission d'aller faire suite aux débarquements alliés à Alger. Ainsi, au cours des dix-huit mois qui suivirent, il eut l'occasion de visiter le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. Rappelons ici que René Lecavalier et son confrère François Bertrand furent les seuls Canadiens français engagés comme speakers à la radio des Nations-Unies à Alger. Ce poste demeura le plus important en Méditerranée et fut considéré le porte-parole officiel du grand quartier général allié en Afrique du Nord. Il va sans dire que les deux camarades participèrent en maintes occasions à des émissions destinées aux membres de la Résistance en France.

Lorsque se fit le débarquement des troupes alliées sur le sol de France, René Lecavalier obtint un congé au pays natal. Par la suite, on décida la fin de la mission.

• De retour au pays

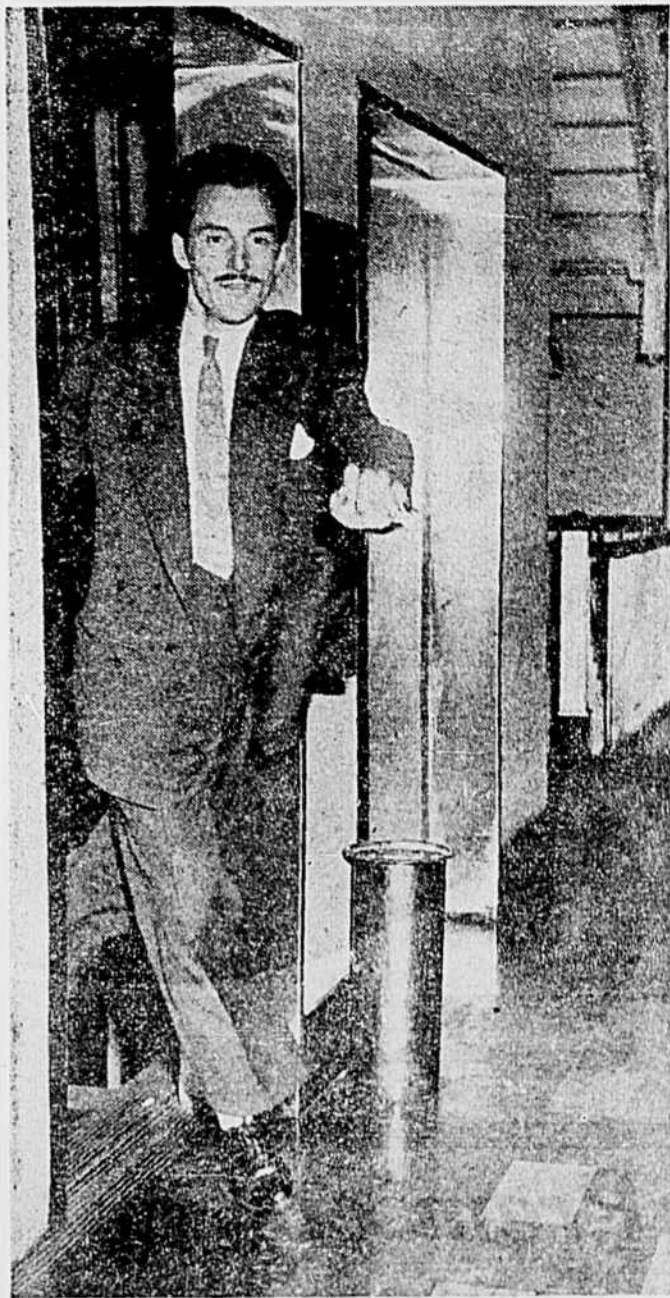
Ainsi, en novembre 1944, notre vedette reprit son poste d'annonceur à Radio-Canada. Un jour, des copains qui l'avaient entendu chanter suggèrent à Lecavalier d'entreprendre des études vocales approfondies. Bientôt, François Bertrand l'invita comme chanteur au programme qu'il dirigeait et qui s'intitulait "Revoir Paris". Un beau succès couronna l'effort, et par la suite René Lecavalier put se faire entendre aux émissions de "Sur les Boulevards".

C'est M. Roger Daveluy, le réalisateur bien connu, qui entreprit de présenter le chanteur aux auditoires canadiens et étrangers dans un programme vraiment original intitulé "L'Escargot d'Or". Depuis, la réputation de chanteur de notre compatriote n'a cessé de grandir, au point que chacune des émissions devient un succès retentissant.

Le Vicomte.

Leurs prédictions étaient loin d'être justes

GUAM, 11. — Des 25 correspondants de guerre américains et australiens stationnés ici, cinq seulement ont prédit que la guerre avec le Japon finirait avant la fin de 1945. Les autres ont calculé que le conflit se prolongerait encore un an ou deux. Un journaliste particulièrement pessimiste a prédit que la guerre du Pacifique ne se terminerait pas avant décembre 1950. Des vingt qui ont escompté que la guerre durerait encore en 1946, douze s'attendaient à la voir se poursuivre même après mai, et les huit autres en plaçaient la fin entre janvier et mai 1946.



Trente secondes avant une émission de "L'Escargot d'Or", RENE LECAVALIER sort de l'ascenseur pour se rendre au studio où, à titre de vedette, il prendra part au populaire programme diffusé jusqu'en Europe. (Cliché du "Photo Journal".)

La science voudrait accorder...

(Suite de la page 5)

gènes, ceux-ci la trouvaient "charmante". Mais, quand elle sut dire quelques mots, l'opinion changea. Au lieu de lui offrir toujours du champagne, on estima qu'une femme intelligente était capable de se payer elle-même du champagne, si elle en voulait. Il est probable aussi que son sens de l'humour et ses réparties contribuèrent à la faire voir sous un autre jour. Toujours est-il que, malgré ses 90 livres, elle perdit assez vite son air de fragilité et son "coefficient" de nouveauté.

• Une drôle de conclusion

Pour terminer sa défense des blondes, Anita raconte une histoire qui est certainement une drôle de conclusion.

Elle était un soir à une réunion de femmes faisant de la politique... ou prétendant en faire.

— ce qui est la même chose. Ces femmes discutaient de la situation internationale et, visiblement, essayaient d'impressionner quelques étrangers venant d'Europe, parmi lesquels on remarquait quelques hommes d'Etat importants. Une "smart girl" posa à un certain moment une question qui fit réfléchir tout le monde. Un grand silence tomba sur l'assemblée. On cherchait une réponse, quand soudain une blonde, après avoir manié son lipstick, laissa tomber ces mots profonds: "Je pense que toute jeune fille devrait avoir son piano..."

On apprit plus tard qu'un des hommes d'Etat présents avait envoyé quelques jours après un piano à la belle et langoureuse blonde.

Anita trouve que c'est là une preuve de bon sens...



Quel que soit le résultat de la controverse, personne ne pourra nier que la blonde Betty Grable est arrivée à la gloire et à la fortune beaucoup plus vite que toute brune, si intelligente soit-elle. Et ce n'est sûrement pas à son esprit que Betty doit son succès.

Rôle important de la femme dans la politique française

PARIS, 11. — Aux dernières élections municipales, le total des électrices dépassait de deux millions les électeurs. A Paris seulement il y avait 820,000 femmes inscrites sur les listes électorales contre seulement 593,000 hommes, mais il faut dire qu'alors tous les prisonniers de guerre français n'étaient pas revenus d'Allemagne.

Néanmoins, l'importance de la femme dans la politique française n'est pas à négliger et les partis politiques ne sont pas sans en prendre note et agir en conséquence. Ceux qui surtout ont su en profiter sont les démocrates chrétiens, sous l'influence du clergé, ainsi que les communistes.

A Paris, cent femmes ont été nommées conseillères municipales par le comité local de la libération. Plusieurs femmes sont mairesses adjointes dans les quartiers ouvriers des faubourgs de la capitale.

L'Assemblée consultative nommée par de Gaulle compte 12 femmes.

Les femmes françaises savent s'abstenir de prendre part aux débats sur la politique générale du pays, mais elles prennent la parole et défendent le point de vue féminin quand il s'agit de législation sociale et de questions intéressant la famille française. Elles n'ont que faire des vaines paroles et des interpellations intéressées en vue d'un avantage politique égoïste. Le côté pécuniaire de la carrière politique ne les intéresse guère. Ce qu'elles recherchent, c'est l'amélioration des conditions d'existence des populations souffrantes, la protection des enfants illégitimes et la modifi-

cation de l'état matrimonial. La femme française accepte ses nouveaux privilèges avec enthousiasme et avec ardeur et sait témoigner de son sens des responsabilités.

Réclamations des socialistes suisses

BERNE, 11. — Les socialistes ont prié le Grand Conseil cantonal de Schaffhausen d'exiger du Reich le rajustement de la frontière germano-suisse et ils appuient leurs revendications sur l'énorme dette due par l'Allemagne à la Suisse.

Vu que l'Europe doit passer par un considérable rajustement politico-économique, c'est une occasion unique qui se présente à la Suisse de consolider sa frontière "vaillante" dans la région de Schaffhausen.

Répondant aux socialistes, le président du Grand Conseil fédéral a mis en garde les Suisses contre l'inclusion de nouveaux territoires dans la confédération suisse. "Vu que, dit-il, dans un siècle ou deux, l'Allemagne renaitra de ses cendres et pourra alors reprocher à la Suisse de lui avoir arraché une parcelle de son pays en profitant de sa situation désespérée".



LES BLOUSES SONT RAVISSANTES, cette année, qu'il s'agisse de blouses imprimées ou unies. Ces dernières offrent généralement des décorations ton sur ton qui sont du plus délicat effet. Cette blouse blanche est garnie d'appliqués et de découpes à motifs de fleurs et de feuilles d'un effet transparent.

Les jetons aideront à économiser la viande

En employant des jetons, les ménagères pourront acheter de petites quantités de viande pour répondre à leur besoin immédiat et n'auront pas à acheter pour la pleine valeur du coupon en même temps. Chaque coupon aura une valeur de huit jetons, mais on ne pourra obtenir des jetons en échange des coupons que si on achète une certaine quantité de viande. Aucun consommateur ne peut obtenir plus de sept jetons en échange d'un coupon, si petite que soit la quantité de viande qu'il achète. Ces jetons demeureront valables indéfiniment.

Préférées des enfants

Les enfants jouiront à l'avance des jours sans viande lorsqu'ils sauront que maman doit servir des rôties au beurre d'arachides. Même le papa sera d'avis qu'elles sont succulentes.

Premiers feutres



En haut, un feutre fourré façonné en couronne tressée autour d'une calotte de rubans de satin lacés. En bas, une cloche de style militaire encadrant bien le visage.

Suffisance de la ration au point de vue diététique

Le Comité consultatif de l'Alimentation, de la Commission des Prix et du Commerce, après avoir étudié la ration de viande au Canada, a fait la déclaration suivante: "Une ration de deux livres de viande, poids de carcasse, outre les qualités ordinaires disponibles de lait, œufs, fromage, poisson et volaille, donne plus de protéine de source animale pour satisfaire les besoins nutritifs que n'en requiert une personne remplissant n'importe quelle occupation."

Robes et manteaux

Mlle DIONNE

5284-5286, avenue du Parc
entre Fairmount et St-Viateur
Tél.: CR. 1840

Rajeunissez votre costume



Ce costume de l'an dernier, ou celui que vous avez trainé sur vous durant tout le printemps, a besoin d'être rafraîchi quand vient l'automne. A cet égard, rien ne vaut un plastron à ruché blanc, en sheer, en tulle ou en organdi.



POUR ECLAIRER UN ENSEMBLE D'AUTOMNE de couleur foncée ce chapeau est une trouvaille. Il se compose d'une couronne en jersey, sur laquelle sont disposées en collerette de légères plumes vert vitron, dont l'extrémité est tachetée de brun, qui ondulent doucement au moindre mouvement de la tête.

Classique et distingué



En rentrant de la campagne, Madame, ne vous exclamez pas que vous n'avez rien à vous mettre. Un ensemble de ce genre convient parfaitement pour le début de l'automne en ville: costume à boléro en lainage roué blanc, blouse blanche, sac blanc et petit chapeau à ruché blanc et noir (qu'on peut ensuite remplacer par un feutre). Un gant noir, un gant blanc, pour souligner l'alternance des deux couleurs.

Quand la bise soufflera



Voici un manteau tout à fait confortable, mais dont vous pouvez faire le choix dès maintenant, même si la température n'évoque pas encore les bises glacées contre lesquelles vous aurez à vous protéger cet hiver. C'est un modèle à manches triangulaires étroitement resserrées aux poignets, en nutria brun; une fourrure douce au toucher et au porter. Le col adhère bien au cou et se relève plus haut que la nuque. Une petite toque en nutria l'accompagne.



Le noir demande à être éclairé d'un ton plus clair



Transition



Cet ensemble d'été convient à la période de transition qui précède l'automne et son frileux cortège de pluie et de vent. La robe, le sac, le chapeau sont en popeline de coton noire, bordée d'un volant de broderie anglaise blanche. Toni Darnay, de la CBS, illustre ce modèle.

L'apiculture devenue une grande industrie

Au cours des dernières années, l'apiculture est devenue une importante industrie canadienne. Le nombre total d'apiculteurs s'est élevé au chiffre-record de 40,676 en 1944. Comparez ce chiffre avec la moyenne de 26,360 personnes employées dans cette industrie au cours des cinq années qui ont précédé la guerre, et vous comprendrez pourquoi nous appelons maintenant l'apiculture une "grande industrie".

Songe d'automne



Cette robe d'une suprême élégance est parfaite pour une cérémonie, un mariage par exemple. En crêpe noire, elle est éclairée par des bandes horizontales de crêpe rouge insérées à l'intérieur. Remarquez la ligne parfaite des épaules et la belle allure des manches longues. Une cape en renards argentés et un feutre noir à larges bords soulignent la distinction de ce modèle.

Fourrure de luxe et style simple



De plus en plus il est question de ce merveilleux vison naturel "bleu argent" qui donne le pion à toutes les fourrures de grand luxe. Le modèle que porte ici la charmante Patrice Munsel, de la CBS et du Metropolitan Opera, est d'une simplicité de style voulue afin de rester juvénile. Contrastant avec la souplesse de la fourrure, un feutre noir garni de satin.



OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal



PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, SAINT-HUBERT 330, RUE SAINT-GEORGES
CA. 7616 ST-JEROME — TEL. 171

La Bibliothèque Musicale de la basilique

La plus imposante bibliothèque musicale et liturgique du diocèse de Montréal est certainement celle de la basilique ou cathédrale St-Jacques. C'est grâce à un habile et dévoué concitoyen, M. Léandre Taillefer, qui, aidé de ses deux fils, a entrepris il y a quelques années de relier les manuscrits et les partitions de chant et de musique sacrée qu'on y avait trouvés épars, si l'on peut présentement considérer cette bibliothèque comme la plus importante de notre ville.

Durant de nombreuses années, ces trésors liturgiques, devenus introuvables de nos jours, étaient restés pêle-mêle et poussiéreux sur les tablettes où les avaient placés les organistes et les chœurs successifs.

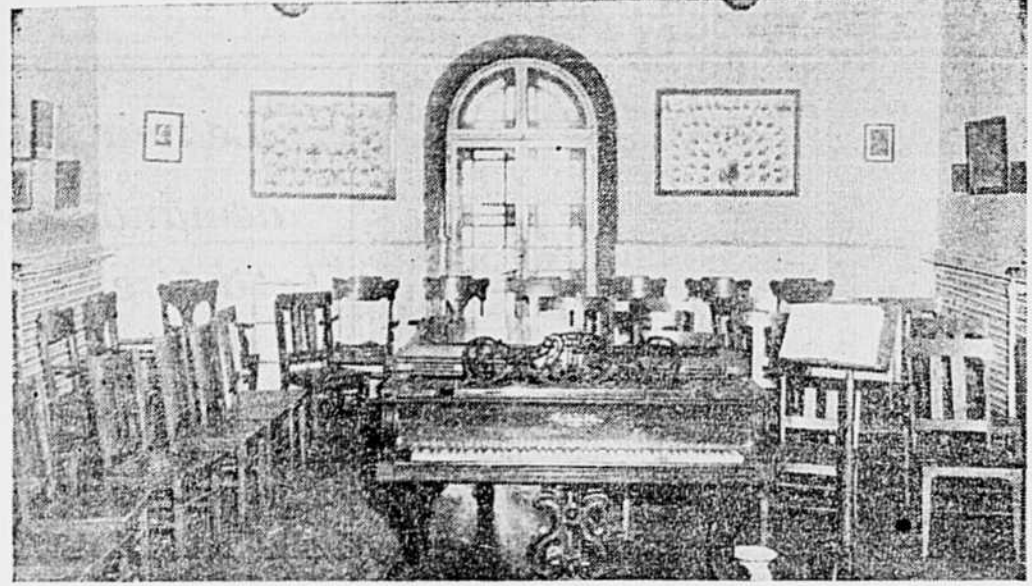
Toute recherche restait donc futile pour quiconque s'obstinait à vouloir sortir de ces amas de papier la pièce désirée. Aussi, les chanteurs et les musiciens contemporains, curieux de connaître ce que pouvaient cacher de choses intéressantes ces piles de feuilles de musique et ces bouquins anciens, s'adressèrent à M. Taillefer.

Aujourd'hui, après quatre ans, on peut voir rangés dans leurs boîtes les nombreux manuscrits, partitions et feuilles de musique sacrée qui ont été reliés et réparés par les soins du bibliothécaire.

Tous les rayons sont ainsi gar-

nis d'œuvres musicales soigneusement cataloguées et mises à la portée des usagers. On a pu découvrir de nombreuses compositions manuscrites des anciens organistes de la cathédrale, notamment des œuvres de Guillaume Couture, ainsi que des harmonisations et des arrangements du présent titulaire des orgues, M. Arthur Letondal. En parfait ordre, se rangent sur les tablettes des partitions précieuses de compositeurs étrangers et canadiens, tels que celles de Bruckner, Rheinberger, Nielan, Tremblay. Aussi, M. Arthur Laurendeau, le maître de chapelle à la cathédrale, a-t-il maintenant le loisir de choisir une quantité de pièces musicales que l'on considérait perdues pour toujours.

Une visite du représentant de "Photo-Journal" à la bibliothèque musicale de la cathédrale a permis à celui-ci de se rendre compte de visu de l'aspect imposant de cette remarquable collection liturgique. Le lecteur retrouvera sur cette page des photographies inédites de la bibliothèque, sise dans une vaste pièce adjacente à la salle des répétitions de la chorale et aux grandes orgues. On y a accès par un escalier tournant en fer à l'avant du temple. Seuls, toutefois, les organistes et les membres de la chorale peuvent pénétrer dans son enceinte.



Voici une vue de la salle des répétitions où les membres de la chorale peuvent à loisir parcourir les manuscrits et les partitions de l'imposante bibliothèque liturgique de la basilique Saint-Jacques. (Clichés de "Photo-Journal".)



M. Paul-Émile Corboil, basse chantante et soliste à la basilique de Montréal, note un passage intéressant de "La Grand'Messe Solennelle", de Franz Liszt. La partition que nous voyons ici, éditée en 1859, servit à Guillaume Couture, musicien et compositeur.



M. Léandre Taillefer, bibliothécaire, et ses deux fils ont travaillé plusieurs années à relier et à réparer les partitions et les manuscrits. Dans leurs boîtes se rangent présentement en bon ordre des œuvres de compositeurs canadiens et étrangers.



Rangés dans leurs boîtes, les manuscrits et les partitions sont maintenant d'un accès facile et peuvent être retrouvés en quelques secondes. On remarquera que tous les rayons de ce coin de la bibliothèque sont remplis à capacité.

GUY L'ECLAIR

PAR
ALEX
RAYMOND

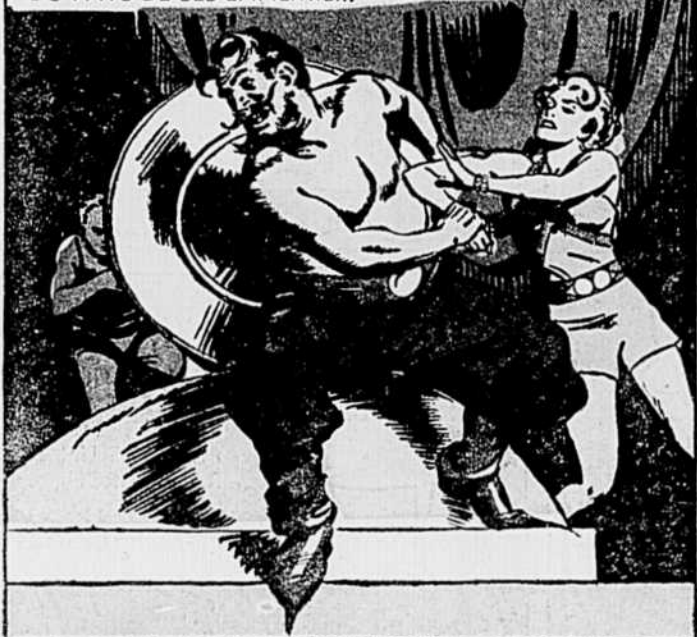


DÉTENU POUR ÊTRE REMIS ENTRE LES MAINS D'ONIL, GUY EMPLOIE SON RÉVOLVER SECRET POUR BRISER LES CHAINES QUI LE TIENNENT CAPTIF.



UN ÉTRANGE SOUELETTE APPARAÎT DANS LE SOMBRE TUNNEL: "HOMME OU FANTÔME, LAISSE-MOI PASSER," DIT GUY; IL TIRE SUR LE PERSONNAGE INCONNU!

COMME UNE VENGEANCE DU SORT, GUY PÉNÈTRE DANS LA SALLE DU TRÔNE AU MOMENT OÙ RADOM FAIT DES REPROCHES À LA PRINCESSE DU PAYS DE SES ENNEMIS...



RADOM DÉGUERPIT PAR UN CORRIDOR SECRET COMME UN RAT EFFRAYÉ. "LAISSONS-LE; ALLONS VERS NOTRE AÉRO-GLISSEUR ET RÉPARTONS."

GUY ET ARIALE SE DIRIGENT VERS L'ENDROIT OÙ DES SAVANTS ÉTUDIENT LE MÉCANISME DE L'AÉRO-GLISSEUR DE GUY.



Semaine prochaine:
PIÈGE

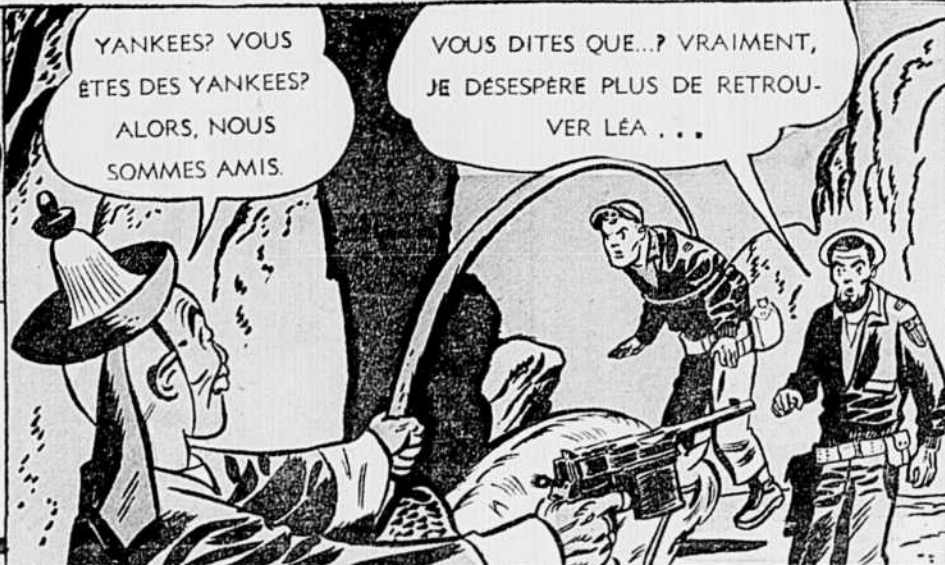
Jean VAILLANT

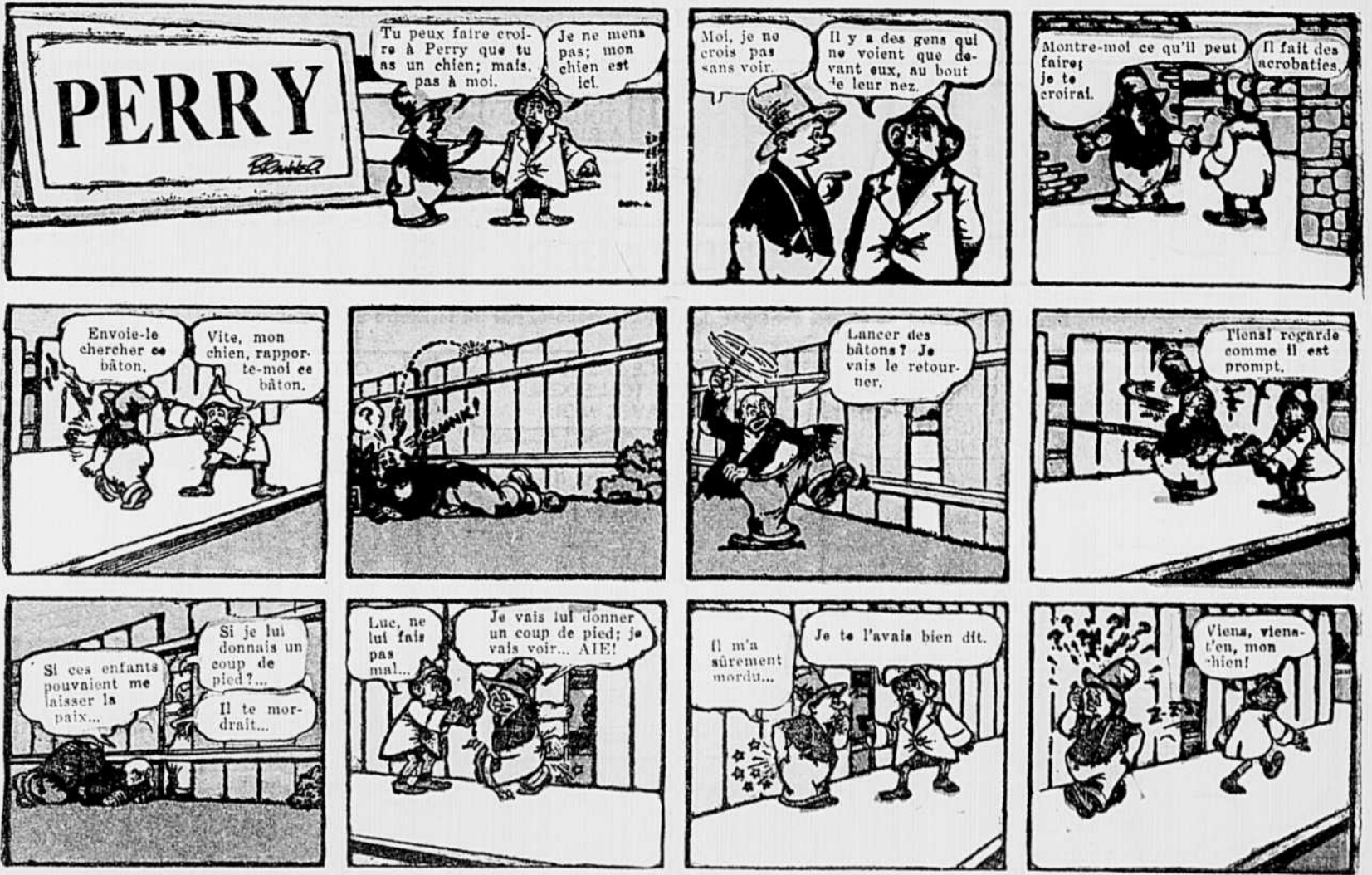
par

FRANK
ROBBIN

PENDANT QUE LÉA EST
EMMENÉE PAR LES FUYARDS
NAZIS, JEAN ET L'"AMIRAL"
SONT ARRÊTÉS PAR L'ÉTRAN-
GE PETIT MONGOL...

©PR. 1945. KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED.





Suivez les pages comiques de Photo-Journal

MUTT & JEFF

BUD FISHER

Deux peintres qui ne s'entendent pas doivent être séparés par un territoire neutre

CE PETIT HOMME TRAVAILLE DEUX FOIS PLUS QUE VOUS.

C'EST POURQUOI JE DIS QU'IL EST FOU: ET, VOUS NE POUVEZ RIEN LUI APPRENDRE.

MUTT, FINIS CE PARQUET! JEFF, PRENDS TON BOCAL ET VIENS AVEC MOI.

O.K., BOSS!

C'EST MIEUX DE VOUS TENIR SÉPARÉS. JEFF, FAIS CE PARQUET.

JE PARIE QUE TOUS LES LECTEURS S'IMAGINENT QUE JE VAIS ME PRENDRE DANS UN COIN!

Hm...

LE CHAT TOTO

Comment réveiller les poissons.

BUD FISHER

TIC TOC TIC TOC TIC TOC TIC TOC

TIC TOC TIC TOC TIC TOC TIC TOC

TIC TOC TIC TOC TIC TOC

TIC TOC TIC TOC TIC TOC

RRRINGG DINGG DINGG TINGG

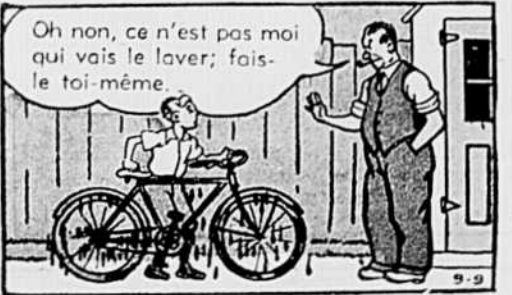
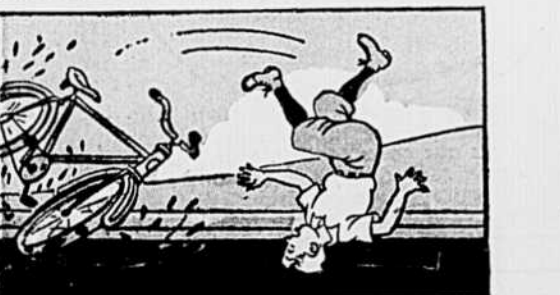
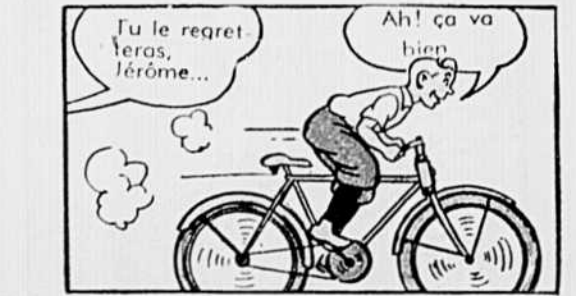
NAPOLEON LETENDRE

par **LANK LEONARD**



JERÔME A TOUJOURS TORT

Par LANK LEONARD



Exigez toujours notre section comique

PRINCE GALANT



par Harold Foster

Prince Galant a besoin d'une armée pour prendre la ville de Saramand et délivrer Aline du harem de Donardo. Sa manière de parler au roi Alfgar n'était pas très délicate...



Mais, Alfgar ne s'est pas prononcé. Il répète toujours une phrase de Galant: "Saramand contient de grandes richesses."



"Donardo a vaincu mes armées et pillé mon pays," réplique le roi, "et il en est de même pour Hakim."



"Alors, ajoute Galant, pourquoi ne pas unir vos deux armées afin de mettre fin à votre esclavage et cesser de payer le tribut? — Nous irons rencontrer Hakim."



Dans une plaine, les deux rois se sont fixé rendez-vous. Leurs armées se font face, car les deux rois se méfient l'un de l'autre.



La seule pensée des richesses de Saramand les met d'accord. Puis, on discute pour savoir qui commandera. Galant prend la parole: "Comment l'un de vous pourrait-il commander si vous craignez Donardo et si vous vous méfiez l'un de l'autre! C'est moi qui commanderai!"

Semaine prochaine: Aline et Donardo

Le château médiéval

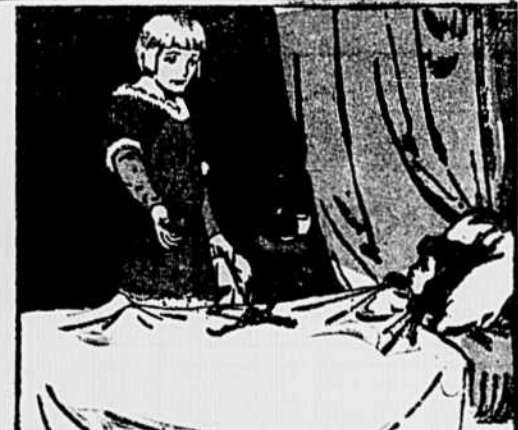
par Foster



Un matin, cette agaçante petite Mélisande n'est pas là; Ernest en est content. Mais, sur la fin de la journée, la solitude commence à lui peser...



Il se renseigne et apprend que Mélisande est malade. Dans un sentiment chevaleresque... il demande permission de lui rendre visite.



Il dépose son épée si précieuse sur le lit de Mélisande. "Pour toi," dit-il sèchement, "j'ai cru que ça te ferait plaisir." C'en est trop pour Mélisande; pendant que son héros se retire, d'une démarche fière, elle le contemple avec ravissement... À suivre



ALFGAR

WAGHAR

JULOT

SIR GAVAIN

PRINCE GALANT

LE ROI ARTHUR

LA REINE GENEVIEVE

OSGAR MERLIN

HENRI BAYARD

ALFGAR

LA PANTHÈRE NOIRE

par Tarpe Mills

(Released by The Chicago Sun Syndicate. Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office)



POLICE-SECOURS

par
EDDIE SULLIVAN
et
CHARLIE SCHMIDT

Illustration: S. Patéti Omca

PAT VIENT D'AVOIR LE DESSUS CONTRE TROIS HOMMES...



1 ET TU NE LES AS PAS "COFFRÉS"?
JE ME DEMANDE POURQUOI JE...



2 J'ES-PÈRE QUE...
ALLÔ, AUTO NO 11, ALLÔ... SERGENT PAT DEMANDÉ CHEZ LE CHEF.



3 CONNAIS-TU CES GENS?
CERTAINEMENT! JE LES AI BAT-TUS.



4 HEIN! IL AVOUÉ...
C'EST MOI QUI VAIS RÉPONDRE. PAT, CES HOMMES T'ACCUSE D'AVOIR TENTÉ DE LEUR EX-TORQUER DE L'ARGENT ET D'ÊTRE DE LES AVOIR ATTA-QUÉS.



5 HAHA HAHA
IL N'Y A RIEN DE DRÔLE, CHEF. VOUS N'AVEZ PAS DE PREUVES CONTRE MOI ET JE VEUX QUE...



6 TOI, VAURIEN, JE TE RE-CONNAI-TRAI TOU-JOURS...
ARRÊTEZ!



7 VOUS VOYEZ, IL VEUT ME TUER...
JE NE VOUS CROIS PAS, MAIS JE FERAI ENQUÊTE... SOR-TEZ.



8 NON. LE CHEF NE LES A PAS CRUS MAIS IL NE VEUT PLUS QUE JE M'OCCUPE DE CETTE AFFAIRE DE PEUR QUE ÇA TOURNE EN BA-TAILLE PRI-VÉE...
ILS ONT CERTAINEMENT DES POIGNARDS DE CA-CHÉS...



9 BAH, JE N'AI PAS PEUR
NON, MAIS ILS PEUVENT TE BLESSER. TIENS-TOI LES YEUX OUVERTS!



10 TU ES SÛR QU'IL PASSE PAR ICI?
CERTAINEMENT! SA RONDE FINIT ICI; SON COMPAGNON DESCEND PRENDRE UNE TASSE DE CAFÉ.



11 JE TE REPREN-DRAI A MON RE-TOUR, COMME D'HABITUE.
BIEN, C'EST MIEUX QUE JE T'ACCOMPA-GNE
REPAS TOUTE LA NUIT.



12 JE SUIS ENGOUR-DI...

Depuis cinq ans, l'orfèvrerie liturgique a connu un essor considérable au Canada

L'on sait qu'au cours de la Grande guerre No 2 l'importation des pays d'Europe a dû être considérablement réduite. Il n'y a pas le moindre doute que, si durant ces années les matières premières avaient été accessibles aux manufacturiers canadiens, un grand nombre d'industries seraient aujourd'hui en pleine activité et que les nôtres n'auraient nullement à redouter la concurrence étrangère.

Cependant, des petites industries ont vu le jour et ont même prospéré en raison de la demande constante de certains produits. Ainsi, l'orfèvrerie liturgique, qui au début du conflit ne comptait que quelques artisans, s'est développée de façon remarquable.

Rappelons d'abord que, pendant près d'un siècle, les objets du culte fabriqués de métal, tels que les encensoirs, calices, ostensoirs, burettes, devaient s'importer de divers pays d'Europe. A M. Gilles Beaugrand, de Montréal, revient le mérite d'avoir renoué après ces décennies une tradition établie au pays par les François Ranvozé, les Laurent Amyot et les François Sasseville.

Des débuts modestes ont marqué l'entreprise de ce compatriote; mais, grâce à ses talents, il a vite réussi à imposer ses créations. Bientôt, se groupèrent autour de ce pionnier des ouvriers habiles à travailler l'or, l'argent et les métaux de toutes sortes. Ceux-ci, par la suite, ouvrirent leurs propres établissements et durent nécessairement commander l'aide d'anciens compagnons, graveurs,

ciseleurs, plaqueurs de leur métier. Si bien, que de nos jours on fabrique entièrement chez nous chaque année des milliers de pièces d'orfèvrerie liturgique.

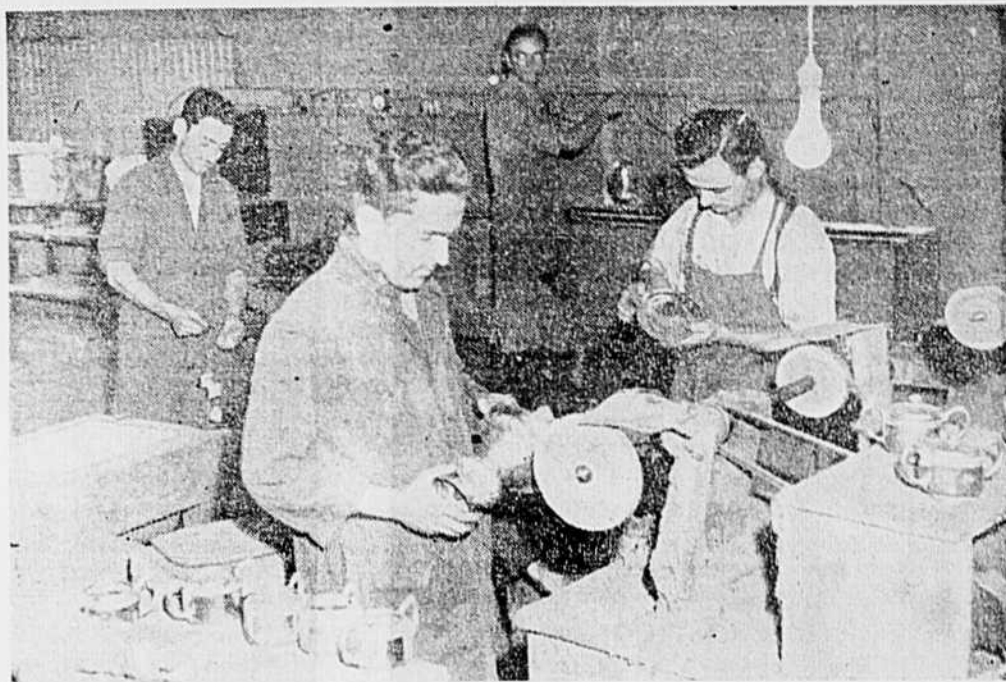
Dans leurs ateliers, ces travailleurs persévèrent à fabriquer de leurs mains des pièces de leur conception. Il va sans dire que la valeur de ces pièces est de beaucoup supérieure à celle des objets importés et fabriqués en série.

Avec la cessation des hostilités, l'ancienne concurrence reprendra et, par malheur, des acheteurs plus près de leurs bourses et dont le goût du beau fait défaut trouveront profitable de se procurer les contrefaçons pauvres.

Toutefois, nos orfèvres, en créant des oeuvres de haute tenue, ont pu démontrer la supériorité artistique et économique de leurs produits. Souhaitons donc à ces hardis pionniers de tenir le coup et de continuer à présenter de véritables oeuvres d'art.

M. Victor Doucet, un des plus habiles artisans au pays, dirige aujourd'hui une véritable petite industrie familiale. Dans son atelier de la rue Chambord, quatre membres de la famille Doucet travaillent quotidiennement aux commandes venues de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Nos photos montrent plusieurs de ces spécialistes montréalais qui par l'apport de leurs talents respectifs, réalisent de nos jours des pièces d'orfèvrerie uniques.

Assurément, l'avenir est des plus prometteur pour ceux qui continuent d'implanter chez nous le culte du beau...



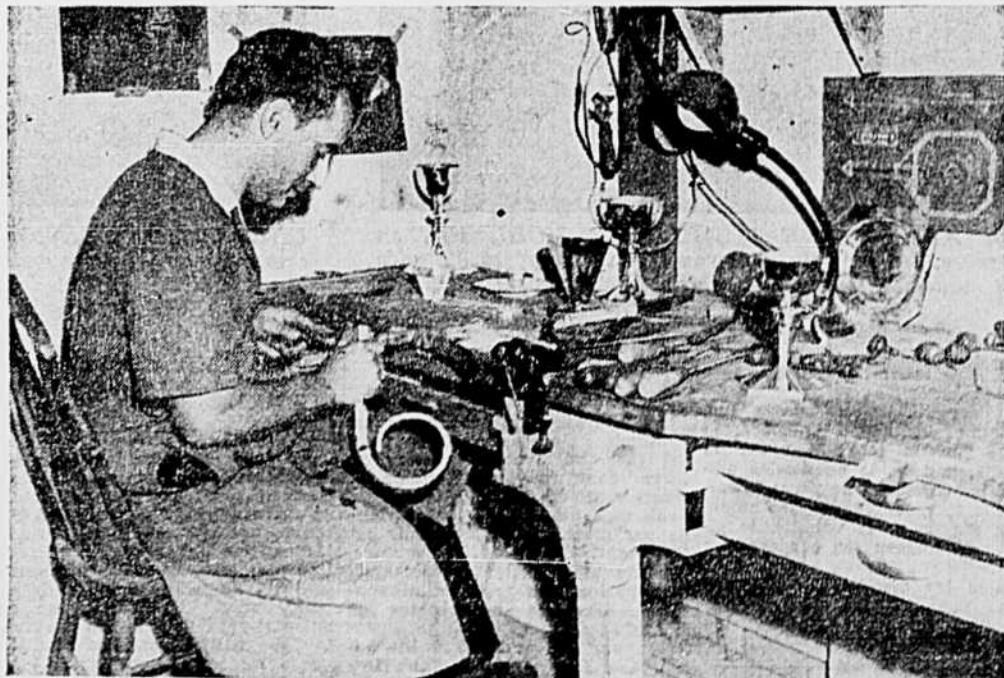
L'atelier de MM. Sarrasin et Paquette, rue Craig est, où l'on fait le plaquage en or et en argent des objets liturgiques. Etablis depuis quelques mois seulement, ces concitoyens travaillent aujourd'hui sans relâche.



Voici les membres de la famille Doucet à l'oeuvre dans leur atelier de la rue Chambord. M. Victor Doucet vient de terminer les accessoires pontificaux de Mgr Roy, le nouvel évêque de Moncton, Nouveau-Brunswick.



M. Gilles Beaugrand, que l'on peut considérer le pionnier des orfèvres liturgiques. Il vient d'agrandir son atelier de l'avenue de l'Épée, afin de pouvoir satisfaire aux demandes d'une nombreuse clientèle



M. Victor Doucet, dans son atelier, travaillant à la crose pontificale de Mgr Roy, nouvel évêque de Moncton. (Clichés "Photo-Journal")



POUR UNE SOIREE, partagez vos cheveux au centre et roulez vos cheveux en "page" d'une manière flatteuse et ajustez un petit demi-chapeau en dentelle lacé d'un ruban.



LA MEME COIFFURE DE BASE, portée l'après-midi avec deux noeuds de taffetas écossais qui dissimulent deux pinces à cheveux tout en ajoutant du charme au visage.

Hygiène et santé



Tous les exercices ne conviennent pas aux femmes qui souffrent de troubles sacro-iliaques. Celui qu'illustre Paula Drew, de la Warner Bros., est merveilleux pour fortifier les muscles affaiblis par la maternité. Dans la position indiquée, exercez une pression du genou, maintenu par vos mains, vers le haut. Alternez le genou droit et le gauche plusieurs fois.



Redressez vos épaules



Voilà un moyen bien simple de lutter contre les épaules courbées. Faites comme Patricia White, de la Warner Bros., tenez-vous au chambranle de la porte et laissez votre corps tomber légèrement en avant pendant que vous soulevez un peu vos talons du sol. La tension de vos muscles vous avertira du travail de redressement que vous accomplissez.

VOTRE JOLIE COIFFURE DE PAGE



EN AVANT, UNE POMPADOUR MODIFIEE, en arrière, les cheveux sont roulés en "page" et épinglés de manière à simuler un chignon très souple placé bas sur la nuque.



UNE AUTRE VERSION de la coiffure de "page" comprend une frange ondulée sur le côté droit du front et un rouleau partant du haut des tempes pour tomber en courbe gracieuse sur la nuque.

Viandes non rationnées

La cervelle, la tête, la queue, le sang et les tripes de bœuf; la cervelle et la tête de veau; la cervelle, la tête, la queue, les pattes et les côtelettes de porc; la cervelle, la tête, la queue et les amourettes d'agneau; la volaille, le gibier et le poisson (en conserve ou frais).

Seules les viandes du dernier groupe peuvent être servies dans les salles à manger publiques, les jours sans viande.

• Pour éviter les ongles incarnés, il suffit de couper les ongles bien droits sans enlever les angles.

Dans les Etats scandinaves

La situation est très grave en Finlande et en Norvège. Le pain est fabriqué avec la pomme de terre dans une proportion de 60 pour cent et les adultes n'ont droit qu'à une demi livre de viande par mois. Le marché noir est florissant. La Suède, par contre, possède un excellent système de distribution des produits alimentaires. Elle paie des subsides sur le lait et d'autres produits essentiels pour les enfants et les bébés. Les importations étant restreintes, beaucoup de produits sont totalement disparus du marché.

Acier pour machines à coudre, à laver bicyclettes, etc.

La production totale d'acier en lingots et de moulage d'acier, pendant les trois premiers mois de cette année, s'élève à 796.650 tonnes nettes comparée à 747.580 tonnes pendant la même période l'an dernier, ce qui représente une augmentation de plus de six pour cent. Une partie de cet acier pourra maintenant servir à la fabrication d'articles sur lesquels les restrictions ont été relâchées, tels que les machines à coudre et à laver, les aspirateurs et les bicyclettes.

Les prunes contiennent les vitamines A et C

En général, on ne pense pas à la valeur nutritive quand on mord dans une bonne prune juteuse. Il est bon, cependant, de savoir que ce fruit, cru surtout, est recommandé par les services d'Hygiène alimentaire, Ottawa, comme un des deux fruits de la journée.

Les prunes ne contiennent pas autant de vitamines C que les fruits agrumes, les fraises ou les tomates, mais plus que bien d'autres fruits; elles sont également une assez bonne source de vitamines A.

ROSE-MARIE VOUS ECRIT...



● Pour mieux aimer

Quelqu'un disait, — je ne sais plus si c'est un sage indien ou quelque patriarche ayant fait de sa vie conjugale un chef-d'oeuvre, — qu'il fallait s'attacher plus à ce qui vaît qu'à ce qui sépare.

Cela peut se ramener au mot d'ordre de la pédagogie moderne: éducation positive.

Dans l'amour, comme dans l'éducation, l'important est d'édifier, de construire, et non de se contenter de protéger et de défendre, et partant de paralyser les énergies. Le construit n'est-il pas en lui-même la meilleure défense?

S'il est beaucoup plus constructif de dire à l'enfant: "Sois gentil... amuse-toi bien... fais plaisir..." plutôt que: "Fais pas le tanant... touche pas à ça..." il est également plus constructif et donc plus efficace de dire à des jeunes gens qui s'aiment: "Soyez un, cherchez à vous mieux connaître, à vous mieux comprendre..." que de poser toutes sortes de barrières, de signaler toutes les problématiques embûches, d'émettre un tas de conditions au bonheur: "Pas de secrets, pas de tierce personne, pas de bigoudis, pas de pipe..."

Cette insistance sur le "ne pas" en éducation, en amour, en toute oeuvre à faire, est quelque chose de déplorable.

De même qu'en morale ce n'est pas en dénonçant le mal qu'on enseigne à faire le bien, mais plutôt en rendant le bien infiniment aimable; de même qu'en éducation ce n'est pas au moyen de décourageantes défenses, mais par d'encourageantes sollicitations que l'on forme l'enfant. De même dans l'amour, ce n'est pas en dénonçant tous les ennemis du bonheur que l'on peut enseigner la vraie façon d'aimer, mais bien en expliquant lumineusement ce que c'est que l'amour, en découvrant en lui ce qu'il a d'aimable, ce qui est sa véritable force, ce qui, beaucoup mieux que toutes les recettes, le défendra contre tout et contre tous, savoir: la plénitude qu'il apporte, et son principe d'union indissoluble.

Rose-Marie

PROBLEME No 20

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

- HORIZONTALEMENT**
- 1— Tout ce qui empêche de voir. Peine, affliction. — Sorte d'oignon.
 - 2— Dans. — Fermé. — Adresse.
 - 3— Oeuf que l'on met dans un nid pour faire pondre. — Dououreux.
 - 4— Soutient les tonneaux dans une cave. — Fille d'Inachos. — Sorte d'œuf.
 - 5— L'un des juges d'Israël. — Saison. — Absorbé. — S'emploie dans l'intimité.
 - 6— Note de musique. — Inflammation de l'oreille. — Négligence. — Du verbe avoir.
 - 7— Petite enclume portative. — Grain de chapelet. — Tonneau pour la vidange.
 - 8— Mouvement subit avec effort. — Appareil qui maintient un navire vertical. — Ville de Chaldée.
 - 9— Mesure algérienne. — Biographie. — Cou.
 - 10— Bruit, tapage. — Remorquer un vaisseau.
 - 11— Sans commencement ni fin. — Allez, en latin.
 - 12— Mal à l'aise. — Expression de la voix. — Parcours des yeux.
 - 13— Port dans l'île de Ré. — Gros perroquet. — Trois fois. — Inférieur.
 - 14— Se met dans les comptes. — Meuble. — Substance qui combat les maladies.
 - 15— Ancien bouclier. — Fils de Rébecca. — Décolorés.

HOROSCOPES DE LA SEMAINE



Ce que les astres nous conseillent jour par jour

- 1— **LE VERSEAU**: 23 janvier au 20 février; 2— **LES POISSONS**: 21 février au 20 mars; 3— **LE BELIER**: 21 mars au 20 avril; 4— **LE TAUREAU**: 21 avril au 20 mai; 5— **LES GEMEAUX**: 21 mai au 21 juin; 6— **LE CANCER**: 22 juin au 23 juillet; 7— **LE LION**: 23 juillet au 22 août; 8— **LA VIERGE**: 23 août au 23 septembre; 9— **LA BALANCE**: 24 septembre au 23 octobre; 10— **LE SCORPION**: 24 octobre au 22 novembre; 11— **LE SAGITTAIRE**: 23 novembre au 22 décembre; 12— **LE CAPRICORNE**: 23 décembre au 22 janvier.

- **MARDI, 11 SEPTEMBRE**
 1— Ne vous alarmez pas inutilement. 2— Cachez vos ennemis. 3— Soyez prudent. 4— De bonnes nouvelles. 5— Voyez vos amis. 6— On vous veut du bien. 7— Ne négligez pas vos affaires. 8— Faites de votre mieux. 9— Soignez votre santé. 10— Ne voyagez pas en ce moment. 11— Soirée charmante. 12— Ne prenez qu'une valise.

L'enfant né aujourd'hui aura très bon caractère et se fera de nombreux amis. Mais ceux-ci chercheront à abuser de sa générosité et il finira par devenir avare et irritabile.

- **MERCREDI, 12 SEPTEMBRE**
 1— Réservez vos forces. 2— Soyez plus gai. 3— Dites ce que vous pensez. 4— Ne vous entêtez pas dans cette voie. 5— Ecoutez les conseils de vos parents. 6— Ne soyez pas égoïste. 7— L'adresse que vous donnez est incomplète. 8— Surprise agréable. 10— Défendez votre point de vue. 11— Attendez encore pour faire votre déclaration. 12— On vous surveille.

VERTICALEMENT

- 1— Propre. — Table pour les sacrifices. — Nom familier de la pipe.
- 2— Adjectif numéral. — Complet. — Nom de quatorze rois de Suède.
- 3— Habitation des oiseaux. — Tamis. — Ville d'Autriche.
- 4— Bénéfice. — Tissu de paille fait de brins entrelacés.
- 5— Lettre grecque. — Mesure agraire. — Exprime une douleur.
- 6— Faible. — Plantes ligneuses.
- 7— Outil pour accorder les pianos. — Saison. — Boisson. — Nom donné, en Turquie, aux officiers.
- 8— Viande rôtie. — Brûle-bout. — Château des princes d'Orléans.
- 9— Charpente de l'homme. — Grand fleuve de Sibérie. — Expression au jeu de golf. — Rivière de France.
- 10— Confondre en un. — Tendon des muscles.
- 11— Au Maroc, école publique pour les jeunes enfants. — Préfixe privatif. — Tranquille. — Roue à gorge d'une poule.
- 12— Guide. — Endroit où l'on peut écouter sans être vu. — Dans mon.
- 13— Foyer de la cheminée. — Conjonction. — Général américain. — Grande ouverte.
- 14— Caleçon bouffant des danseuses de théâtre. — Garçons d'écurie de courses.
- 15— Adverbe de lieu. — Articles contractés. — Légumineuses. — Ville d'Italie.

SOLUTION No 19

1	S	O	L	A	F	F	O	L	I	C	H	O	N	S
2	F	A	U	R	I	F	R	I	E	A	A	I		
3	I	O	E	N	E	N	S	O	B	I	L			
4	S	U	R	I	N	R	I	T	U	I	L			
5	T	R	O	P	H	E	E	I	T	E				
6	O	L	I	E	R	E	R	S	E	U	I	L		
7	N	E	S	T	O	R	E	S	I	D	A	E		
8	R	E	I	N	E	S	E	S	E	C	A			
9	R	E	L	O	G	U	E	R	I	N	E			
10	E	T	L	E	N	T	E	S	U	N	I	E		
11	C	U	L	E	I	T	E	T	E	N	A			
12	H	A	I	C	R	E	A	I	E	N	T			
13	A	N	N	E	E	R	I	O	L	E	N	G	A	
14	U	T	N	U	E	N	I	E	R	G	A			
15	D	S	E	X	T	O	L	A	U	T				

L'enfant né aujourd'hui aura un esprit aventureux. Il vivra énormément et ne restera jamais bien longtemps au même endroit. Châreux en amour et en affaires.

● **JEUDI, 13 SEPTEMBRE**
 1— Vous êtes bien superficiel. 2— La journée sera très bonne. 3— Soignez davantage vos vêtements. 4— Ne parlez pas de vos ennemis. 5— Ne vous fâchez pas. 6— Cette profession ne vous convient pas. 7— Journée paisible. 8— Votre manège de gaieté déçoit. 9— Signez ce contrat. 10— Prenez garde aux jaloux. 11— Ne sortez pas ce soir. 12— Faites taire cet insolent.

L'enfant né aujourd'hui aimera l'étude. Il mènera une existence pénible et heureuse tant qu'il restera auprès des siens. Les voyages lui seront défavorables. Il ne sera jamais très riche, mais aura le contentement de ce qu'il aura.

- **VENDREDI, 14 SEPTEMBRE**
 1— Attention à votre budget. 2— Soyez calme au bureau. 3— Evitez de trop parler. 4— Consultez vos amis. 5— Ecrivez à vos grands-parents. 6— Vos ennemis se disputeront. 7— C'est le jour des grandes décisions. 8— Mangez moins de viande. 9— Danger d'incendie. 10— Soyez moins sentimental. 11— Acceptez cette invitation. 12— Soyez plus gracieux à table.

L'enfant né aujourd'hui sera doux et affectueux. On ne fera jamais appel en vain à lui. Prendra une profession où il faudra se dévouer et payer de sa personne. Méprisera l'argent.

- **SAMEDI, 15 SEPTEMBRE**
 1— Nouvelle agréable. 2— Visite imprévue. 3— Cachez votre mécontentement. 4— Ne commettez pas d'imprudences. 5— Achetez cette baguette. 6— Ne prêtez pas d'argent. 7—

Tout s'arrangera. 8— Montrez-vous plus affable. 9— Soignez votre apparence. 10— Allez au cinéma. 11— Evitez les discussions. 12— Attendez encore avant de rompre.

- **DIMANCHE, 16 SEPTEMBRE**
 1— Ne dépensez pas trop. 2— Restez chez-vous. 3— Soignez votre vue. 4— Prenez vos décisions vous-même. 5— On vous rendra visite. 6— Ne négligez pas trop votre famille. 7— Oubliez le passé. 8— Ne décidez rien aujourd'hui. 9— Petite déception. 10— Acceptez cette invitation à souper. 11— Ne soyez pas si agressif. 12— Vous vous marierez prochainement.

L'enfant né aujourd'hui sera très persévérant et il faudra constamment le pousser à travailler. Prendra la vie avec philosophie et s'en tirera assez bien du point de vue financier.

- **LUNDI, 17 SEPTEMBRE**
 1— Ne vous engagez pas pour l'avenir. 2— Reprenez votre travail avec courage. 3— Donnez l'exemple aux autres. 4— Bonne journée au magasin. 5— Une mauvaise nouvelle. 6— On est lassé de vous attendre. 7— Ne dépensez pas inutilement. 8— Soyez prudent dans la rue. 9— Distraitez-vous ce soir. 10— Vous lasserez sa patience. 11— Evitez certaines rencontres. 12— Soyez d'humeur égale.

L'enfant né aujourd'hui aura le goût de l'étude et de la littérature. Se dirigera vers le professorat, qu'il quittera plus tard pour faire de la politique. Esprit réaliste et jugement solide.

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30, samedi excepté



Elégance et confort durant l'été

PRODUITS

Helena Rubinstein



SUNPROOF CREAM — Crème à maquillage qui protège l'épiderme des brûlures du soleil l'été. 3 onces 85



SUNBURN OIL — Huile qui s'applique sur la peau pour mieux répartir le bistré du soleil sans maudire. 3 oz. 1.00 — 6 oz. 1.50



DESODORISANT — Crème au parfum Apple Blossom pour enlever la transpiration et son odeur. 2 onces 75



DESODORISANT en lotion au parfum Water Lily. S'emploie en été sur tout le corps pour enlever l'odeur de la transpiration 1 oz. 60



POUDRE DE TALC désodorisante, au parfum Water Lily. Brise printanière, assure une peau lisse. 3 oz. .75 — 6 oz. 1.25

Les articles de toilette DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)



ALBERT DUPUIS, président
 A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.
 RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Pour faire des repas succulents avec un minimum de viande!

● Souffle au jambon et aux épinards

3 c. à table de beurre,
1 1/4 tasse de lait,
quelques grains de poivre,
1 1/4 tasse de jambon cuit haché,
4 o. à table (rares) de farine à pain,
4 oeufs,
3/4 à 1 c. à thé de sel,

1 tasse d'épinards crus hachés.
Faites fondre le beurre au bain-marie; ajoutez la farine et mélangez bien. Ajoutez graduellement le lait pendant la cuisson, puis brassez constamment jusqu'à épaississement. Ajoutez le sel, le poivre, puis les jaunes d'oeufs légèrement battus, en brassant bien le tout. Faites refroidir légèrement et jetez dans le jambon haché, les épinards et les blancs d'oeufs battus en neige. Mettez ce mélange dans un plat beurré allant au four, puis faites cuire dans un four modérément chaud (325° F.) pendant 45 à 50 minutes. Goûtez, car si le jambon est plutôt salé, il faudra mettre moins de sel.

● Shortcake au jambon cuit

1/2 de livre de jambon cuit, finement haché ou coupé en petits cubes,
1/2 tasse de farine,

1 1/2 tasse de pois verts cuits ou en conserve,
3/4 de c. à thé de sel de céleri,
3 c. à table de beurre ou graisse de bacon,
2 1/2 tasses de lait,
1/2 c. à thé de moutarde préparée,

1/2 c. à thé de sel.
Faites bouillir le jambon dans le beurre fondu, ou la graisse de bacon. Brassez dans la farine, ajoutez le lait, puis faites cuire directement au-dessus du feu, brassant constamment, jusqu'à ce que la sauce soit épaissie. Ajoutez les pois verts, la moutarde, le sel et le céleri.

Faites une pâte à biscuits à la poudre à pâte, puis coupez en morceaux individuels, et servez la sauce préparée, entre deux parties de pâte, et recouvrez le dessus également de sauce très chaude. Vous aurez 6 portions.

● Steak roulé

1 1/4 livre de steak dans le côté, coupé en morceaux,
1 c. à table (ou plus) de graisse,

1/4 de tasse d'oignon finement haché,

1 tasse de sauce aux tomates,
1 c. à thé de sel,
1 pincée de poivre,
6 petites carottes,
2 c. à thé de graisse,

1/4 de tasse de persil haché.
Essayez le steak avec un linge bien propre et bien sec; si la viande est très épaisse, coupez-la avec un couteau bien aiguisé en deux tranches. Coupez le steak en 6 ou 8 morceaux carrés. Saupoudrez les deux côtés de sel et poivre, puis faites brunir légèrement dans la graisse chaude dans une poêle à frire. Refroidissez.

Lavez les carottes et trimez-les de manière à ce qu'elles soient de la même dimension que la viande. Gardez les restes de morceaux. Mettez une carotte bien préparée d'un côté de chaque carré de viande; saupoudrez d'oignon et de persil hachés; roulez alors le morceau de viande, et attachez-le avec une fine corde et des cure-dents. Mettez dans une casserole avec la sauce aux tomates et les restes de carottes. Couvrez, puis laissez mijoter au-dessus d'un feu bas, tournant de temps en temps jusqu'à ce que ce soit très tendre (ordinairement 2 1/2 heures). Goûtez, puis ajoutez sel et poivre, si nécessaire, et ajoutez aussi un peu d'eau chaude si nécessaire. Quand le tout est bien à point, disposez sur un plat très chaud, enlevez la corde et les cure-dents, puis jetez la sauce par-dessus la viande et servez immédiatement. Servez avec des pommes de terre frottées ou de petites pommes de terre nouvelles bouillies, une salade verte mélangée et un dessert de gelatine aux fruits.

● Recette économique

Prenez 1 livre de boeuf, veau ou agneau, passez au hache-viande, puis ajoutez 1/2 tasse de chapelure (non séchée) d'avoine roulée, ou de "corn flakes" (céréale à déjeuner). Puis, pour que le tout soit bien humecté, ajoutez 1/4 à 1 tasse de crème ou dessus de lait. Assaisonnez de sel et poivre au goût. Formez ce mélange en petits pâtés, et faites frire ou griller. Servez sur le dessus de grosses tranches d'oignon, préalablement grillées, et arrosez avec de la graisse de cuisson. Servez très chaud.

● Pain de viande léger

1 livre de oeuf haché,
2 tasses de chapelure,
1 1/2 tasse de lait,
1 c. à thé de graisse de rôti,
1/4 de c. à thé de sauge,
une pincée de poivre,
1 livre de porc haché,
1 oeuf battu,
1/4 de tasse d'oignon finement haché,
1/4 de c. à thé de moutarde sèche,
1 1/2 c. à thé de sel.

Faites cuire l'oignon dans la graisse de rôti pendant quelques minutes, puis combinez avec les autres ingrédients. Mettez le mélange dans un moule à pain graissé, puis faites cuire dans un four modérément chaud (350° F.) pendant 1 1/2 heure. Vous aurez assez pour servir 5 personnes, à deux repas, si le pain est coupé avec soin.

Si vous désirez faire un pain au boeuf seulement, prenez 1 1/2 livre de boeuf et mettez le porc, puis 1 cuillerée à table de raifort, et la même quantité de catsup à la place de la moutarde et de la sauge. Avant de mettre le moule on aura soin de bien mélanger tous les ingrédients, et si on le désire, avant la cuisson, on pourra recouvrir le dessus du pain de viande avec 3 cuillerées à table de catsup aux tomates, ce qui ajoutera un goût délicieux. Servez très chaud.

● Ris de veau en coquilles

2 tasses de céleri cuit, coupé en dés,
1 tasse de dessus de lait,
3 c. à table de beurre,
1 c. à thé de sauce aux champignons,
2 tasses de ris de veau cuit, haché,
1 tasse de crème claire,
3 c. à table de farine,
1 c. à thé de jus d'oignon,
un peu de poivre de Cayenne,
1/2 c. à thé de sel.

Faites une sauce à la crème avec la crème, le lait, le beurre et la farine. Quand elle est assez épaisse, assaisonnez de sel et autres assaisonnements, puis ajoutez les riz de veau et le céleri. Mettez dans de petits moules individuels, recouvrez le dessus de chapelure beurrée puis faites brunir au four et servez immédiatement. Le mélange peut être préparé avant et mis dans la glacière dans un bol recouvert jusqu'au moment de vous en servir. Vous n'aurez alors qu'à remplir les petits moules et faire dorer au four.

● Poulet à la crème

(servi dans des croustades)
3 c. à table de farine à pain,
2 tasses de lait,
1 c. à thé de sel,
1 tasse de champignons cuits, ou en conserve, tranchés,
1/4 de tasse de piment (facultatif),
3 c. à table de beurre,
2 jaunes d'oeufs,
quelques grains de poivre,
1 1/2 tasse de poulet cuit, coupé en morceaux.

Note: Si les champignons dont vous vous servez sont frais, coupez-les alors en tranches et faites-les sauter dans un peu de beurre pendant 10 minutes.

Faites fondre le beurre dans la partie supérieure d'un bain-marie, directement au-dessus du feu. Ajoutez la farine et brassez jusqu'à bouillonnements; ajoutez le lait, le sel et le poivre, puis brassez jusqu'à ce que ce soit bien lisse et mousseux. Battez les jaunes d'oeufs, ajoutez un peu du mélange de sauce, brassez pour bien mélanger, puis remettez au bain-marie au-dessus de l'eau chaude, et faites cuire pendant deux heures. Ajoutez ensuite les champignons, la poulet et le piment. Quand le tout est bien chaud, servez dans des croustades ou de petits pâtés chauds, puis garnissez de pois verts au beurre et de persil frais. Délicieux, et très attrayant pour un souper du dimanche.

● Rouleaux à la viande

Mélangez 3/4 de livre de boeuf passé au hache-viande, ou encore du veau, ou de l'agneau, avec 1/4 de livre de porc finement haché, 1 oeuf bien battu, 1/4 de tasse de lait ou d'eau, 1 tasse de chapelure de pain, 2 cuillerées à table d'oignon haché, 1/2 cuillerée à thé de sel et 1/4 de cuillerée à thé de sauge. Mélangez parfaitement le tout, puis mettez ce mélange entre des morceaux de papier ciré. Roulez à un quart de pouce d'épaisseur. Enlevez le papier.



Pâté à sandwichs
Distributeur
J.-René Ouimet
Léves
4837, Boyer
FA. 3021
Montréal



LE SUCRE EST RARE
Servez-vous-en avec modération
LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Les vacances sont terminées et on entre dans une nouvelle période, celle du travail, tant pour les adultes que pour les écoliers. A tous, il va falloir donner une nourriture plus substantielle qu'au cours des vacances, et pourtant le rationnement de la viande sera imposé, problème qui embarrasse beaucoup nos mères de famille... Il faudra bien manger si l'on veut obtenir un bon rendement de travail, mais un point d'interrogation se pose: le rationnement de la viande. Ne vous en faites pas, mesdames, le problème n'est pas si compliqué que vous le croyez. Déjà nous vous avons donné des suggestions pratiques à ce sujet et, aujourd'hui encore, nous y revenons. Remplacer la viande par des légumes, des pâtes alimentaires, des oeufs ou de la viande n'est pas le seul moyen mis à votre disposition. Vous pouvez faire des plats de viande succulents en la combinant avec des légumes, des oeufs, de la chapelure, voire même des céréales, ce qui vous permet d'"étirer" la viande au point qu'une très petite quantité suffit pour confectionner des plats substantiels et délicieux. Quand la viande était en abondance on ne pensait pas à ces petits trucs ingénieux, mais la guerre nous a appris bien des choses. Alors, mettons à profit ces expériences et nos repas ne perdront rien de leur valeur nutritive.

L'AVIS DU DOCTEUR

On peut "voir" l'intérieur de votre poumon

Il est maintenant très facile de voir ce qui se passe à l'intérieur des canaux qui conduisent l'air aux poumons. On y parvient en faisant usage du "bronchoscope", un instrument qui est formé d'un tube mince portant de petites lampes. Ces canaux s'appellent les bronches. L'instrument fut inventé pour débarrasser les bronches de corps étrangers introduits dans les poumons par inspiration. Mais on emploie maintenant le bronchoscope dans l'établissement du diagnostic et dans le traitement d'un grand nombre de troubles pulmonaires.

Le bronchoscope a rendu des services remarquables, surtout pour diagnostiquer et guérir les cas d'obstruction des bronches, que cette obstruction provienne d'une cause ou d'une autre.

• **Obstruction des bronches**

Lorsqu'une personne présente une respiration sifflante, c'est souvent le signe d'une obstruction partielle des bronches. Le sifflement peut être dû à un nombre assez considérable de causes. Il peut provenir d'un corps étranger aspiré par le patient ou par une tumeur en croissance ou par un rétrécissement des bronches dû à la formation d'un tissu cellulaire ou par des sécrétions ou encore par une pression exercée sur les bronches par le gonflement d'une glande lymphatique ou par le gonflement d'un vaisseau sanguin ou, enfin, par la présence d'une tumeur dans la région centrale de la poitrine.

Naturellement une cause fréquente du sifflement des bronches est l'asthme. Dans ce cas il s'agit d'un spasme des muscles des bronches qui en rétrécit l'ouverture. En règle générale il est facile de diagnostiquer l'asthme. Cependant les autres troubles pulmonaires sont moins faciles à identifier. L'examen au bronchoscope rendra le diagnostic possible.

La toux est un symptôme commun que l'on peut facilement expliquer par certaines maladies pulmonaires, mais dans certains cas, surtout quand elle persiste malgré les soins, la cause de la toux ne peut pas être aussi facilement établie. La toux est souvent un signe d'irritation des bronches, mais la cause de cette irritation ne peut parfois être découverte que grâce à l'emploi du bronchoscope.

Certaines des causes d'irrita-

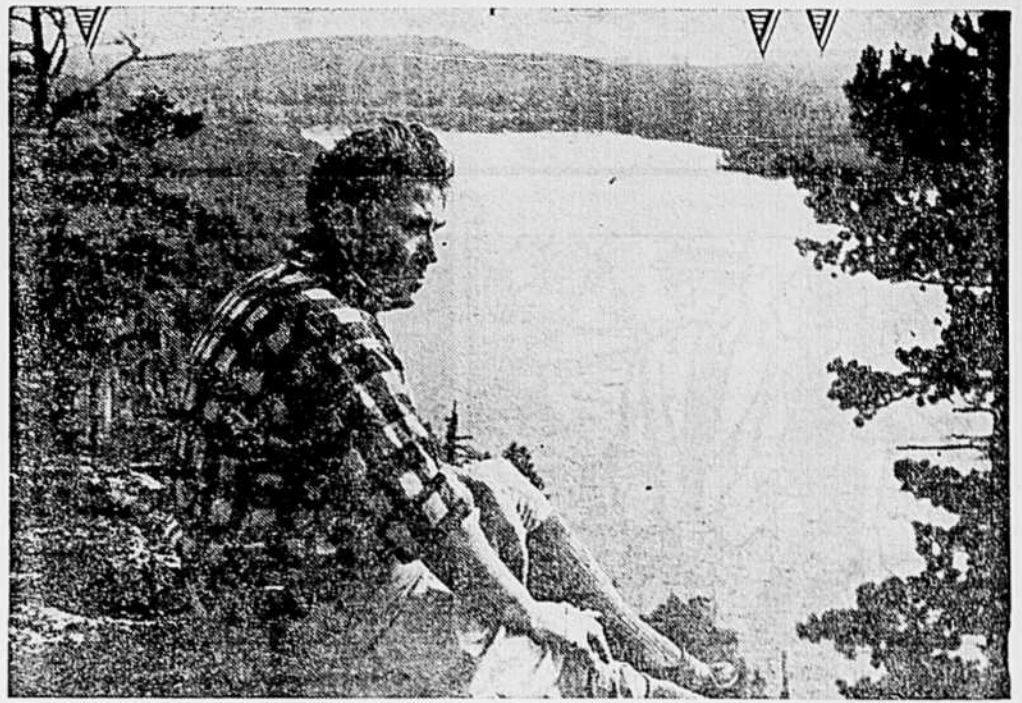
tion des bronches consistent dans le cancer des bronches et dans les infections pulmonaires. Dans le cancer, la toux commence généralement le soir et aucun médicament ne peut l'empêcher. La croissance du cancer peut, au début, être trop faible pour provoquer un sifflement, mais les débuts du cancer peuvent être observés de très bonne heure par un examen au bronchoscope.

• **Toux sanglante**

La toux provoquant un crachement de sang était considérée autrefois comme un signe presque certain de tuberculose pulmonaire. Mais on sait maintenant que c'est souvent un signe fréquent de l'apparition d'une tumeur des bronches. Dans ce cas les bronches se trouvent élargies, dilatées.

Lorsque l'on observe une effusion de sang par les bronches et qu'un examen au moyen des rayons X ou un examen médical ne parvient pas à en déterminer la cause, il faut recourir à un examen au moyen du bronchoscope. Cet examen ne doit pas être fait aussitôt après une hémorragie sérieuse.

Il est bon de comprendre que l'examen au bronchoscope n'est pas une opération difficile pour un spécialiste et que souvent il permet de sauver la vie d'un patient.



Un lac, la forêt, des horizons magnifiques, voilà ce qui fait l'enchantement du campeur en automne. A son intention, Ellsworth Jaeger, du Buffalo Museum of Science, a écrit un livre très instructif, "Wildwood Wisdom".

Vacances dans la forêt

Nombreux sont les campeurs qui, pour rien au monde, ne sacrifieraient leurs vacances d'automne dans la forêt. A leur intention, Ellsworth Jaeger, du Buffalo Museum of Science, a écrit un livre plein de sages conseils et d'utiles recettes, Wildwood Wisdom, dont quelques-unes sont illustrées ici.

Apprenez ainsi à vous faire un matelas improvisé, un lit éloigné du sol, un abri sous votre canoë, etc. Un bon repos après de longues marches, à la poursuite du gibier, ou des heures de pêche, vous permettra de mieux profiter de la belle nature qui vous entoure.

Matelas improvisés...

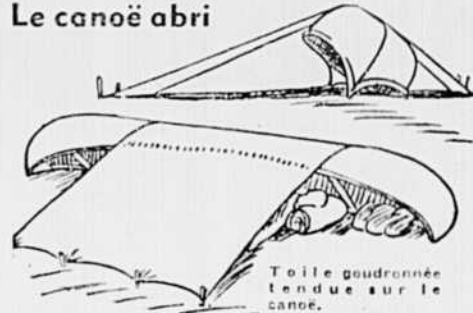
Du bois, de la corde, du foin...

Lit de camp en toile

rempli de foin ou de feuilles.

Tendez bien les brancards.

Le canoë abri

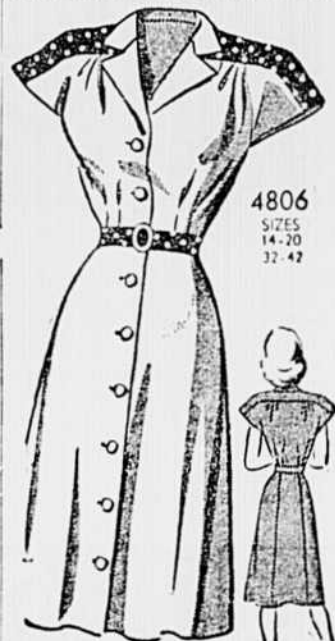


Jumper pour fillette

PATRON NO 4912. — Même votre grande fillette pourra se confectionner ce joli Jumper de coton qu'elle portera avec ou sans chemise. Elle ne pourra avoir de difficulté.

Le patron se vend dans les grands magasins de 12 à 20 ans. La taille 16 ans demande 2 3-4 vges de matériel de 35 pces de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4912 en faisant parvenir 20 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Qué. Les explications des patrons sont en anglais.



Modèle pratique

PATRON NO 4806. — La robe chemisier est toujours pratique. Voyez ce modèle féminin et élégant tout à la fois, avec les manches nouvelles.

Le patron se vend dans les grands magasins de 14 à 29 ans et 32 à 42. La taille 16 ans demande 2 3-4 vges de matériel de 29 pces de largeur et 3-8 de vge de couleur contrastante.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4806 en faisant parvenir 20 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat, AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

CHRONIQUE DES TIMBRES

Les timbres français de l'émission de Bordeaux

Plusieurs philatélistes canadiens ne soupçonnent pas que les timbres français soient abondants; les timbres de l'émission de Bordeaux sont communs pour la plu-

part. Ce qui est plus rare, c'est de trouver des exemplaires en excellent état, propres, avec quatre belles marges. Ces timbres lithographiés présentent une multitude de variétés que l'on a classées pour la plupart en différents reports. Les teintes aussi sont extrêmement variées et certaines leur donnent une plus-value appréciable, quintuplant parfois la valeur, tels le 2 centimes chocolat, le 4 c. gris jaunâtre et le 40 c. rouge sang. Le 2 c. chocolat a beaucoup tenté les faussaires et il est fréquent de rencontrer des exemplaires falsifiés.

Ce qui est intéressant dans l'émission de Bordeaux, c'est de rechercher d'abord des exemplaires bien margés, puis de collectionner les différentes oblitérations que l'on peut trouver sur ces timbres. Les plus rares, les plus belles sont les oblitérations "ancres" que l'on trouve peu souvent dans les offres et les ventes.

Le meilleur, et de loin, de tous les timbres de l'émission de Bordeaux est sans contredit le premier type du 20 c. bleu, no 44 des principaux catalogues, lequel, en pièces de tout premier choix, vaut environ la jolie somme de 100,000 fr. neuf, et 10,000 fr. oblitéré.

Cette émission est la plus variée, celle qui permet le plus de recherches; en outre, on a au moins la certitude de ne pas tomber dans un domaine trop spéculé, et c'est quelque chose à notre époque.

Apprenez à l'enfant dès le début à accepter l'absence de sa mère

La dépendance d'une mère vis-à-vis de son enfant peut aller jusqu'à un véritable esclavage, si elle ne peut le quitter un instant sans provoquer des scènes. Or cet esclavage, c'est elle-même qui en est l'auteur, car c'est elle qui, dès les premiers mois, a forgé de mauvaises habitudes en habituant l'enfant à sa présence continuelle. Si bien que, lorsqu'on veut ensuite la relayer, elle dit: "Non merci, l'enfant est tellement habitué à moi, qu'il a besoin de moi."

Ainsi, la mère qui constate qu'en sa présence son enfant joue gentiment et que le moindre éloignement est une catastrophe éprouve bientôt la nécessité de remédier à cet état de choses.

Ce n'est pas facile et cela demande une longue patience, comme chaque fois qu'il s'agit de détruire de mauvaises habitudes. Il faut choisir un moment où le bambin joue tranquillement et sortir cinq minutes. S'il pleure, revenez, mais sans le consoler et sans avoir l'air de s'être aperçu qu'il pleurait. En somme, vous êtes revenu non à cause de ses larmes, mais parce qu'il était temps pour vous de revenir auprès de lui, pour reprendre votre lecture ou votre ouvrage. Recommencez ce système plusieurs fois. Petit à petit, l'enfant prendra confiance et aura la certitude de votre retour. Les scènes n'espaceront jusqu'à disparaître. Essayez,

car il n'y a rien de pire qu'une mère esclave de son enfant.

Aucune sorte de viande autre que la volaille ne peut être servie dans les salles à manger publiques les mardis et vendredis.

TRAITEMENTS POUR MAIGRIR ENGRAISSER RENFORCIR BUSTE - PEAU BOUTONS

Informations gratuitement

Mandez votre nom, adresse et timbre au

LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.

3741, rue St-André, Montréal, 24.

Choix spécial du
"Book-of-the-Month"

L'HISTOIRE DE CLUNY BROWN

Illustrations par
Wallace Morgan.

par MARGERY SHARP



Il récitait un vers célèbre.



Elle se glissa dans la bibliothèque.



Elle s'effondra dans un fauteuil. Belinski entra.

L'HISTOIRE DE CLUNY... — Photo-Journal — 13 septembre
SOMMAIRE: Cluny Brown, nouvelle bonne chez lady Carmel, crée toutes sortes de situations singulières par son étrange personnalité.

"Bonjour," dit M. Wilson, sur un ton interrogatoire; il semblait savoir que ce n'était pas jour de congé pour Cluny. — "Bonjour," dit-elle; "Je viens de faire une commission et j'ai couru." — "Vous paraissez essoufflée," constata-t-il. Elle fit un signe affirmatif, et la conversation dérivait sur la beauté du jour et les charmes d'une vie campagnarde. C'est à ce moment que Cluny mentionna l'ancienne histoire d'amour dont M. Wilson avait été victime.

Celui-ci sourit tristement, puis récitait un vers d'un grand poète anglais décrivant le calme après l'orage. Cluny trouva cela magnifique. M. Wilson la salua solennellement et continua son chemin.

Le lendemain était un dimanche. Cluny, prétextant de l'ouvrage de ce côté, se glissa dans la bibliothèque. Elle voulait retrouver le vers que M. Wilson avait cité et dont elle se souvenait à peu près. Mais en apercevant les milliers de volumes rangés côte à côte, elle se rendit compte que sa tâche était désespérée. Elle ouvrit néanmoins une douzaine de bouquins au hasard, puis ne trouvant rien, s'effondra dans un fauteuil.

C'est à ce moment que Belinski entra. — "Que diable faites-vous là?" demanda-t-il avec ahurissement. En quelques mots, elle lui expliqua son problème, récitant les quelques mots du vers dont elle se souvenait. Il réfléchit un moment, puis termina le vers par cœur et en ajouta deux autres qui suivaient. — "C'est un poème d'Alexander Pope," ajouta-t-il. Sur la demande de Cluny, il les écrivit sur un papier, tandis qu'elle le regardait avec admiration; il lui tendit en disant: "Puis-je faire autre chose pour vous?" "Vous pouvez replacer les livres," dit Cluny; car en ce moment, je devrais être à nettoyer le bain!"

Un jour de la semaine suivante, Cluny se rendit à la



Cluny répéta les vers de Pope sur la solitude.



Les boucles rencontrèrent la réprobation générale.



Elle vit ses yeux gonflés de larmes.

pharmacie du village. M. Wilson était à son comptoir. Il lui servit quelques pastilles pour le rhume, et dit: "Y a-t-il autre chose?" — "Où!" dit Cluny, "écoutez;" sans se tromper, elle récitait par cœur les deux vers de M. Alexander Pope sur le sujet de la solitude. — "Très bien!" s'exclama M. Wilson, évidemment enchanté. Ces vers sont difficiles. Vous avez un bon petit cerveau sous votre tignasse échevelée!" Cluny devint écarlate de plaisir et tous deux se turent, embarrassés. Heureusement qu'une cliente pénétra dans la pharmacie; Cluny prit la fuite...

En revenant vers le château, Cluny acheta, au magasin du village, deux petites boucles écarlates. Elle en don-

na une à Hilda. Aux quartiers des serviteurs, le soir, les deux bonnes apparurent avec la boucle dans les cheveux. La réprobation fut générale. Mme Malle dit qu'elle n'avait jamais rien vu d'aussi ridicule; M. Syrett ajouta qu'elles avaient l'air de poneys de cirque!

Hilda enleva sa boucle, mais Cluny conserva la sienne, simplement par bravade. A dix heures, elle monta à sa chambre. Sur le palier du premier étage, elle rencontra M. Belinski. — "Ah! La jolie boucle!" s'écria-t-il; sûrement c'est l'amour qui vous fait changer de plumage?" — "Que voulez-vous dire?" — "Rien; mais cette boucle vous sied très bien. Comment va M. Wilson?" ajouta cet hon-

me odieux. — "Il va convenablement," dit Cluny, passant outre.

Une fois dans sa chambre, elle se regarda dans la glace, aperçut son visage rouge et ses yeux gonflés de larmes. Le doute s'empara d'elle; "J'ai l'air," se dit-elle, "d'une vieille fille." Et elle jeta la boucle sur le plancher...

Mais avant de se mettre au lit elle la ramassa, songeant au visage, tendre et sévère en même temps, de M. Wilson...

Pendant ce temps, Andrew Carmel était toujours à Londres. Sa principale raison pour y être venait de ce qu'il voulait demander Betty Cream en mariage. Mais un



"J'ai demandé Betty en mariage," dit Frewen.



"M'épouser? Quelle drôle d'idée!" dit Betty.



"J'ai invité Betty," dit Lady Carmel.

soir, à minuit, son ami John Frewen vint le voir à sa chambre. Il avait l'air désespéré. Il s'assit, demanda un verre de whisky. — "Tu vas fripper ton habit à queue," dit doucement Andrew. — "Qu'importe! Sais-tu ce qui m'arrive? Je viens de demander Betty Cream en mariage."

Andrew sursauta, puis déposa son verre et dit: "C'était une idée audacieuse. Est-ce qu'elle l'a accepté?" — "Serais-je tel si elle avait accepté?" — "Cela dépend comment tu a pris cela," dit Andrew subitement rassénéral; "qu'a-t-elle dit?" — "Quelque chose comme "Quelle drôle d'idée, chéri," dit John amèrement.

Cet échec décida Andrew. Il téléphona à Betty et ap-

prit avec appréhension qu'elle n'avait pas cinq minutes à lui accorder avant la semaine prochaine. Il obtint qu'elle l'accompagnât à dîner, il l'ammena au simple "Moulin bleu" au lieu du prétentieux Claridge; il ne s'habilla pas, mais resta dans son complet de ville. Bref, il parut si grossier que Betty devina ce qui s'en venait!

"Chérie, dit Andrew comme ils terminaient leur café; voulez-vous m'épouser?" — "Non merci," dit Betty; "qu'elle drôle d'idée!" — "C'est une idée de ma mère," expliqua-t-il avec détachement. "Elle m'a dit: "Il va y avoir une guerre, tu fais mieux de fabriquer un héritier avant de te faire tuer"... Les femmes de sa génération sont bien équilibrées!"

"Je n'ai pas cet équilibre, dit en riant Betty; allons danser!"

Andrew resta encore une semaine à Londres, afin de bien montrer à Betty que son refus ne l'avait pas affecté. Quand il revint à Friars Carmel, il rencontra sa mère portant un grand vase à fleurs en forme de cygne. — "Je vais l'emplir de fleurs de cerisier, parce que Betty Cream l'aime, et que je l'ai invitée," dit lady Carmel. Ce fut comme un coup de poing. Pourquoi donc sa mère avait-elle fait une chose pareille? — "Je vais m'absenter," s'écria Andrew. — "Andrew," dit sa mère, "je comprends que le sort de ton pays te rend nerveux, mais ce n'est pas une raison pour oublier tes manières!"

(A SUIVRE)

Par leur travail incessant, Harry, Albert et Jack Warner ont fait le succès de leur studio

Cet article sur les studios Warner Brothers est le quatrième d'une série de huit que notre correspondant Marc Thibault a préparés sur chacun des grands studios d'Hollywood. La semaine prochaine, il nous fera visiter les studios Universal.

Par notre correspondant MARC THIBEAULT

HOLLYWOOD, Calif., 11. — Au pied d'une colline ne faisant pas plus mont que notre mont Royal, — auquel, en passant, on peut toujours géographiquement reprocher de n'être en vérité qu'une colline, — s'étendent les vastes studios Warner Bros., un des plus grands, et peut-être pas seulement au point de vue espace, d'Hollywood.

Ce qui impressionne tout de suite et le plus dès que vous avez le moindre intérêt à l'intérieur des Warner Bros., c'est cette immensité se dégageant, semblait-il, de tous les horizons sur lesquels tombe votre regard. Contrairement aux autres studios, auxquels la guerre a interdit tout agrandissement, les plateaux sont distants l'un de l'autre, séparés par de larges rues, des quartiers-décors complets, voire par un parc naturel. Dans un aussi vaste espace, l'activité qui, à des studios plus à l'étroit, vous semble fébrile et joyeuse apparaît ralentie, calme même.

Le plus grand atout des studios Warner Bros., pour nous, c'est d'avoir un publiciste français, André Gellé, le seul publiciste français dans tous les studios de la capitale du Cinéma que nous avons rencontré. En sa compagnie nous quittons les bureaux d'administration pour nous diriger vers le qual-et-paquebot — décor où "le Boyer" et "la Bacall" tournent "Confidential Agent".

À gauche et à droite, des façades de maisons, de magasins, de banques, bref de tous les genres imaginables, se révèlent à notre vue. Tout est inhabité, la rue large que nous battons de nos semelles est absolument déserte. Ces décors sans vie mais d'un réalisme étonnant nous fascinent. Voici un coin de Wall Street; un peu plus loin, un pâté de maisons et de magasins faisant tout à fait Ouest Américain; par là, une superbe série de vitrines d'un chic magasin à rayons de Boston; par ici, un bout de petite rue que des maisons semblent vouloir engloutir en se penchant par manque de symétrie architecturale, un coin d'Europe; à gauche, un parc naturel qui fait

littéralement fausse note parmi tous ces faux décors.

Nous arrivons au plateau où Boyer et Bacall tournent; en vérité, nous explique-t-on ils sont sur le plateau à côté, vous savez, "le bateau" Ah! oui — quel bateau tout de même!

"Le bateau" des Warner Bros. est une réplique, immense, grandeur véritable, d'un cargo facilement transformable en paquebot de deuxième classe, en transatlantique de première, en galère 16^e siècle et dernière classe, en sous-marin première guerre, en submersible deuxième guerre — et tout ce que vous voudrez en fait de navires!

On est à l'entrée; André va voir le portier-gardienn, pendant qu'à l'arrière je reste "Gellé"! Dans le silence, sur la pointe des pieds, je regarde, j'écoute; entre deux pans de décors, à gauche, dans la demi-obscurité, Lauren Bacall se penche devant un miroir. Une toilette!

Bacall disparaît et, observant d'un oeil notre compagnon, nous avançons de deux pas, sur la pointe des pieds. Tout à coup, dans le silence, une voix sonore, un timbre riche, tous deux familiers — Boyer parle dans le proche lointain. André est plus encore "Gellé"... Nous de même.

Une minute, deux minutes... Silence, "O.K.", tapage... Souriants, nous nous avançons, contourrons deux pans de décors, entrons... Ouf! nous voilà suffoqués, les yeux en larmes, avec une toux qui nous racle la gorge. Une main sur les yeux, l'autre tâtant notre chemin, nous retraisons. A l'extérieur, moins estomaqué, j'apprends que nous sommes fourvoyés tout près de l'endroit où Boyer et Bacall répètent une scène censée se



Dans un panorama enchanteur, les vastes studios Warner Bros., situés à Burbank, près de Los Angeles, sont peut-être, à Hollywood, ceux qui profitent des plus beaux décors naturels. Contrairement aux autres studios, les Warner ont séparé par la traditionnelle clôture leurs bureaux d'administration de leur plateau de réalisation.

passer sur le qual où le bateau de Warners vient flectivement d'accoster, y descendant Boyer... un jour de BRUME. Or, pour imiter le brume, les techniciens d'Hollywood se servent de fusées produisant une épaisse fumée. Placée à distance des acteurs ces fusées sont surveillées par des techniciens, lesquels, un éventail à la main, dirigent vers les acteurs la fumée qu'ils viennent de produire. Rendue à eux, la fumée, mince, crée une parfaite impression de brume. Malheureusement, nous devons entrer sur le prétendu qual par le bout d'où partaient les fusées à fumée... épaisse! De là suffocation, larmes aux yeux surprise et retraite.

● Avec Boyer

Dans un écran de fumée, Charles Boyer nous serre la main, tandis que Bacall assise, dans une pousifée... de sa cigarette, lève (enfin!) le regard vers nous. Boyer nous présente et nous parlons français devant une Bacall muette qui ne nous lâche pas du regard, écoute avidement, sans rien comprendre.

— Cet Institut français de Recherches que vous avez fondé existe depuis quand au juste, M. Boyer? demandons-nous au bel artiste si justement populaire.

— Nous avons commencé à l'établir en juin 1940, et nous l'avons terminé juste avant Pearl-Harbor, répond Charles Boyer. Nous y avons quelque 12.000 bouquins qui servent à documenter les réalisateurs d'Hollywood sur tout ce qui peut concerner la France.

— Rentrerez-vous bientôt dans votre pays, pour un film?

— Je ne puis rentrer en France avant le début de l'an prochain, car je dois après celui-ci tourner un autre film pour Fox. Ce ne sera que pour une visite.

— Entrez-vous la possibilité de jouer un jour sur une scène montréalaise ou de tourner un film canadien dans votre province?

— Mon Dieu, j'ai tellement de travail ici, à Hollywood... Il va m'être difficile de même tourner en France.

— Cela vous intéresserait de jouer ou filmer au Canada?

— Oui, évidemment, mais je n'ai pas le temps de m'y préparer.

Bacall nous interrompt et s'écrie en anglais: "Que c'est magnifique le français, voilà ce que j'aimerais, ce que j'adorais apprendre!" Boyer sourit, tandis que le directeur Shumlin rappelle ses vedettes, que nous devons brusquement quitter — dans la brume. Bacall se lève et, un faible sourire aux lèvres, nous donne, en s'éloignant, "son regard"... Ouf!

Et nous revollà à l'extérieur, en route vers un autre plateau. En chemin, notre compagnon nous mentionne la centrale de pouvoir du studio, laquelle dégage assez de force pour illuminer toute la ville de Los Angeles. Sur un autre

plateau nous arrivons devant un décor de théâtre, sans fumée.

Notre vue faite à l'éclairage, nous remarquons l'immense plateau sur lequel nous sommes; il est quatre fois plus grand que tous ceux que nous avons vus jusqu'ici; sur la scène, un rondet monsieur, David Butler, est assis près d'une caméra, regardant un type qui, devant lui travaille en dirigeant à grands cris la mise en place d'un tuyau, percé de trous, à la hauteur d'un auvent aménagé à la façade d'un petit restaurant. De temps à autre abandonnant la mise en place de son tuyau percé de trous, il met en place quelques figurants qui l'entourent. Le rondet monsieur, — David Butler, — directeur bien connu, reste confortablement assis, attendant.

À droite, un photographe et deux assistants règlent des éclairages. Nous nous approchons, et bientôt Jack Carson s'amène; il va poser pour des photos de publicité. Carson s'assoit, puis sourit — "Bien," dit l'un des trois, "on y va".

Puis c'est au tour de la jeune et jolie Martha Vickers, nouvelle vedette des Warners Bros., de se faire photographier. Elle pose avec deux charmants petits chats, puis avec "Skinny", un adorable petit chien dont la maman est elle-même la célèbre "Daisy".

● Martha Vickers

Martha Vickers a 20 printemps et dans sa robe de tulle ils sont vraiment magnifiques. Dans sa loge, révélant un sourire splendide qui à lui seul lui vaudra facilement la gloire, elle nous reçoit. Martha Vickers tourne présentement son premier film important, "Time, Place and A Girl", production en couleurs dans laquelle elle danse. Beauté américaine typique, elle est un ravissant exemple de ce que peut accomplir la magie d'Hollywood. Ex-mannequin, Martha Vickers a débuté au cinéma sans avoir jamais auparavant suivi de cours de diction ou d'art dramatique, sans avoir antérieurement jamais monté sur une scène, bref sans expérience théâtrale d'aucune sorte. Elle avait d'abord signé un contrat avec un agent de Selznick, mais n'avait jamais travaillé. Les studios RKO Radio l'engagèrent ensuite six mois, la faisant figurer, et rien de plus, dans deux ou trois films. Puis un jour le metteur en scène Howard Hawks appela le photographe Tom Kelly pour lui demander un joli modèle pour un rôle secondaire dans le film "The Big Sleep", aux côtés de Humphrey Bogart et Lauren Bacall.

Kelly lui présenta Martha Vickers et, en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, les Warner changèrent son nom en celui de Vickers et lui faisaient signer un contrat de 7 ans.

— Alors votre expérience la plus remarquable depuis que vous faites du cinéma, qu'est-ce? demandons-nous à la jolie Martha.

— Mon Dieu, presque tout ce qui m'arrive.

— Jouer avec Bogart n'a pas été une grande émotion pour vous?

— Evidemment... Tenez, ça me rappelle le tout premier jour que j'ai joué dans "The Big Sleep". Toute la journée je répétais avec Bogart une scène dans laquelle celui-ci me prend par les épaules et me brasse de toute ses forces. Le soir, épuisée, en arrivant chez moi, je remarquai sur mes bras les marques des doigts de Bogart et, franchement, j'en étais bien fière.

— Après un tel drame, vous voulez dans une comédie musicale, dansant. Avez-vous déjà dansé?

— Non, jamais; je viens de l'apprendre, en six semaines de travail et d'études ardues. J'adore la musique — et le cinéma. Pensez donc, avec des professeurs merveilleux, j'ai appris l'art dramatique et la danse, tout en étant payée pour le faire. Récompense, ce rôle dans "Time, Place and A Girl" mon plus important et mon plus magnifique.

Martha Vickers doit refaire son maquillage et nous retournons sur le plateau parmi les danseuses, les menuisiers, les fils électriques, etc. Sur la scène illuminée, il pleut. Le tuyau percé de trous, enfin placé devant l'auvent, laisse tomber un torrent d'eau qui ruisselle dans une cuve sur le plancher. De retour dans les bureaux d'administration, nous suivons de longs corridors larges, couverts d'un épais tapis. De chaque côté s'alignent les bureaux des importants hommes d'affaires de Warner. Voici celui du metteur en scène Curtis Bernhardt, du réalisateur Robert Buckner, du scénariste Jerry Wald, du directeur Michael Curtiz, du compositeur Arthur Schwartz, etc.

● Historique

Les studios Warner Bros. sont trouvés à Burbank Calif., sur les rives de la rivière Los Angeles, à quelque 10 milles d'Hollywood même. Ils couvrent 80 acres plus un ranch adjacent de 30 acres. Le président de la compagnie est Harry-M. Warner, le vice-président Jack-L. Warner, tandis que le major Albert Warner, dans l'est des Etats-Unis, est en charge de la distribution. Quatre autres frères Warner, il y a longtemps, contribuèrent aussi aux premiers succès de leurs maintenant fameux trois autres frères. Les studios comprennent 22 plateaux, tous construits en stuc, en acier et en béton sur le même dessin d'architecture, quoique de différentes grandeurs. Le plateau No 21 est en vérité (Suite à la page 26)



La jeune et belle Martha Vickers, la plus récente vedette lancée par les Warner Bros., achève justement son premier "premier rôle" dans la comédie musicale en couleurs "Time, Place and A Girl".

2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le 25¢ plus le pour tout, seulement postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boîte postale 545 — Sherbrooke, Qué.

Après un succès éclatant à Mexico, Alys Robi ira bientôt à Hollywood

MEXICO, 11. — (Exclusif à "Photo-Journal".) — Il y a quelques semaines, Alys Robi, gagnante du trophée Lafèche pour le chant populaire cette année, quittait le Canada à destination de Mexico. Après d'éclatants succès à la radio canadienne, Alys Robi devait aller conquérir de nouveaux lauriers chez les Latins d'Amérique. Et, depuis son arrivée dans la capitale mexicaine, Alys Robi s'est conquis des milliers de nouveaux auditeurs.

On se souvient que l'an dernier Alys Robi était la vedette des émissions "Latin American Serenade" diffusées de Toronto sur le réseau "Dominion", et de "Sur les Boulevards", qui avait lieu le jeudi soir sur le réseau français de Radio-Canada avec le concours de l'orchestre d'André Durieux. Ce sont ces deux émissions radiophoniques qui ont fait connaître et apprécier la petite chanteuse québécoise d'un océan à l'autre.

A son arrivée à Mexico, Mlle Robi a été l'objet d'une réception des plus chaleureuses. Les principales revues et les grands magazines ont publié sa photo en page frontispice, et les journaux bienveillants. Une foule considérable ont souhaité la plus cordiale

qu'elle est la vedette des programmes "Philco", "Coca-Cola", "Italeigh", etc. Au programme "Italeigh", entre autres, Alys Robi chante accompagnée d'un des meilleurs orchestres mexicains, composé de 35 musiciens. A sa sortie des studios, la foule se fait nombreuse pour obtenir son autographe. Alys Robi se prête de bonne grâce à cette demande de ses admirateurs et sait à l'occasion leur dire un petit mot en espagnol. Car Mlle Robi a déjà étudié l'espagnol.

Ces jours-ci, Alys Robi montera à bord de l'avion pour se rendre à Hollywood, où l'attend un contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer. Ce sera le couronnement de ses efforts. Alys Robi ne recule devant la tâche ; nul

Par leur travail...

(Suite de la page 25)

"l'océan couvert" du studio. D'une hauteur de 65 pieds, le plateau peut être inondé de 4 pieds d'eau. A côté, on a aménagé un lac contenant 4 millions de gallons d'eau. Le studio comprend plus de 8 milles de rues pavées et illuminées. Les bureaux d'administration, servant de façade, groupent 6 édifices de deux étages avec superbes parterres en fleurs. Ces bâtiments sont à l'extérieur, pour ainsi dire, des studios mêmes, lesquels sont entourés de la traditionnelle clôture. Près de 600 personnes travaillent dans les bureaux d'administration, 3,500 dans le studio même.

Les frères Warner, entrepreneurs, ont amélioré la propriété dès qu'ils en sont devenus les propriétaires, soit après que leur procédé Vitaphone eut révolutionné l'industrie cinématographique en donnant le son à l'écran. Auparavant, les Warner filmaient à un vieux studio du boulevard Sunset, depuis transformé en un centre sportif, avec allées de quilles, etc. Ils filmaient aussi aux studios Vitagraph, dans Hollywood-Est. Durant la guerre, l'Armée se servit un temps de ces vieux studios que les Warner, maintenant, louent. Dans le temps, les Warner avaient quelque 8 plateaux partagés entre leur établissement du boulevard Sunset et celui de First National-Vitagraph. Après avoir lancé le "Photo-Sound", les Warner prirent de l'importance en réalisant le fameux premier film chanté, "The Jazz Singer", présentant Al Johnson. C'était en 1929. Deux ans plus tard, ils s'installaient à Burbank, où ils comptent maintenant 22 plateaux modernes et vastes représentant plus de 1,000,000 de pieds carrés "sous toit". Il y a encore cinq salles de représentations complètement équipées et une grande bâtisse où logent les membres des départements de mécanique et de construction. Tous les décors nécessaires aux films Warner s'y construisent, puis de là on les transporte, complets et achevés, aux plateaux qui les requièrent. Dans cette bâtisse, la plus grande du genre à Hollywood, travaillent les plâtriers, plombiers, menuisiers, peintres, mécaniciens, etc.

Au centre du studio, un hôpital et un département des incendies. La force électrique du studio est fournie par la Boulder Dam. Les Warner comptent sous contrat exclusif, 21 vedettes, 70 artistes de composition, 1 metteur en scène, 4 directeurs de dialogue et 40 scénaristes.

Code secret sur une carte donnée à Gladys Cooper

Quand Gladys Cooper revint d'Angleterre, il y a quelques semaines, pour commencer à travailler au film "The Green Years", elle rapporta l'un des trophées les plus intéressants et, du point de vue de la femme, les plus beaux qu'on ait vus à cette guerre.

C'est un carré de soie, de la grandeur d'un foulard, sur lequel est imprimée une carte de l'Europe. Jusqu'ici rien d'extraordinaire. Mais ce qui rend ce bout de soie intéressant, ce sont les noms de différentes villes et sections marquées en code secret. Un officier de l'armée anglaise a donné ce foulard à l'actrice; on en avait distribué seulement quelques-uns à des officiers importants du service secret qui les ont emportés à travers toute l'Europe. Ces foulards ont aidé à sauver des centaines, et peut-être des milliers de vies humaines.

Les cartes étaient imprimées sur de la soie, pour que justement elles pussent se porter comme mouchoirs ou foulards.

☆ François Campeaux vient de terminer un film consacré au professeur Langevin, premier d'une série de courts-métrages sur les contemporains français illustres.

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

Paul Dupuis, ce compatriote qui a obtenu un si grand succès dans le film anglais "Johnnie Frenchman", sera à Montréal en fin du mois. — Avec des séries de concerts dans le Québec, l'Ontario et à l'étranger, cette saison marquera une étape dans la carrière du pianiste-compositeur André Mathieu. — A la suite de la démission de Pierre Dux, le célèbre Denis d'Inès est devenu administrateur intérimaire de la Comédie-Française. Louis Jouvet, Gaston Baty, Claude Vermorel et Gérard Bauer font maintenant partie du conseil. — Rappelons que ce chroniqueur fut le seul à informer ses lecteurs que le général de Gaulle ne viendrait pas à Montréal lors de sa récente visite en Amérique. — Dimanche, l'Orchestre Symphonique du Mexique, sous la direction de Carlos Chavez, a donné à Mexico le dernier concert de sa 18e saison consécutive.

☆ ☆ ☆
L'ancien champion boxeur Georges Carpentier, qui viendra en Amérique au début de l'année, séjournera quelques jours à Montréal. — A la Salle Pleyel, de Paris, de nombreux spectacles se chargent de distraire les soldats des Nations-Unies. — A Hollywood, Victor France vient d'enregistrer des disques pour inciter les Canadiens à souscrire au prochain emprunt de la Victoire. On peut se demander si nos compatriotes goûteront ces émissions réalisées à l'étranger. — Les libraires américains rapportent que la vente de Mein Kampf, le livre d'Adolf Hitler, est aujourd'hui nulle. — Le chanteur bien connu Jules Jacob partira incessamment pour l'Amérique du Sud.

☆ ☆ ☆
Il est possible qu'Arthur Fiedler vienne diriger l'orchestre au concert qui doit avoir lieu au Forum le 4 octobre prochain. Le soliste principal serait le virtuose Arthur Leblanc. — Aux Editions du Sagittaire, Jacques Madaule publiera son ouvrage "les Insurrections de Paris". Une traduction anglaise du livre paraîtrait en Amérique. — L'ouverture des cours de chant donnés par le Choeur de France, sous la direction de M. José Delaquerrière, aura lieu le 17 au Monument National (Studio 21). — Les nouveaux disques "Red Seal de Luxe" de RCA-Victor sont supérieurs à plusieurs points de vue: ils sont transparents, incassables et reproduisent plus fidèlement leur enregistrement. — Sur le réseau français de Radio-Canada: le 16, aura lieu la première de "La Porte Ouverte", un programme présentant des disques enregistrés à Paris même par les chansonniers français.

☆ ☆ ☆
Denis Harbour, qui, pendant une année, poursuivra à New-York l'étude du chant, loge présentement à l'hôtel Astor de cette ville. — Dans la version américaine de "Battement de Cœur", c'est Ginger Rogers qui tiendra le rôle créé à l'écran français par Danielle Darrieux. On sait que Paul Misraki a composé la musique de ce succès cinématographique. — Saviez-vous que les CWACs avaient été employées à plus de 300 ouvrages différents au cours de la guerre? — Les frères Stritzky, propriétaires de nombreuses salles parisiennes de spectacles, viennent d'acquiescer le théâtre Ambassador, sur le Broadway. — L'Association des Anciens Elèves du collège Notre-Dame fera connaître le 6 novembre le gagnant d'un concours organisé au bénéfice de ses œuvres.

☆ ☆ ☆
Depuis son retour au pays, l'artiste canadien Paul Beaulieu peint sans relâche. Il a passé les sept dernières années en France et a, par conséquent, connu les privations de l'occupation. — En raison du rationnement, on a dû remettre à l'an prochain l'ouverture d'un département de la viande à la coopérative de consommation "La Familiale". — Dans une récente livraison, le journal "Saturday Night", de Toronto, a fait une critique élogieuse du livre de Léopold Houllé "l'Histoire du Théâtre au Canada". — Pour montrer leur reconnaissance, les Parisiens érigeront un monument de la paix à la gloire des Etats-Unis. Une souscription populaire bat son plein. — Raimu arriverait au Canada au début de l'année. Cet artiste français sera la vedette de "La Femme du Bûcheron", la seconde réalisation canadienne de Renaissance-Film.

☆ ☆ ☆
En fin de semaine, trois représentations cinématographiques en italien furent données à la salle St-Alphonse d'Youville. Les films à l'affiche furent "Gli Emigranti" et "Luce divina". — Deux troupes de comédiens présentent actuellement dans les villes et villages de la province "Le Mariage Néo-Paten", une pièce tirée du radio-roman "La Fiancée du Commando". — Pour novembre, le choix du "Book-of-the-Month Club" (Club du Livre du Mois, aux Etats-Unis) sera "Days and Nights" de Féralva russe Konstantine Simonov. C'est l'histoire du siège de Leningrad. — Jésus Passait... le livre d'Ernest Pallascio-Morin, connaît un éclatant succès. On prévoit que la seconde édition, présentement sur le marché, sera suivie de plusieurs autres. — A Londres, la première de la revue musicale "Sigh no more", dont l'auteur est le fameux Noël Coward, a quelque peu déçu l'auditoire. — On a adapté à la scène française la pièce Arsenic and Old Lace, qui a connu de si vifs succès aux Etats-Unis et en Angleterre. A l'Athénée, de Paris, Berthe Bovy et Jane Marken en sont les vedettes.

☆ ☆ ☆
Les correspondants de guerre Marcel Ouimet et Benoit Lafleur, actuellement en Europe, seront de retour au pays cet automne. — "Impressions de ma Vie", tel est le titre du livre auquel travaille l'écrivain anglais H.-G. Wells. L'ouvrage ne paraîtra toutefois en librairie qu'après la mort de l'auteur. — Le ténor Jacques Labrecque entreprendra bientôt un voyage à New-York. On croit qu'il y séjournera plusieurs mois. — Aux Etats-Unis, il est question d'organiser un festival de musique semblable à celui de Salzbourg. — Un prochain film tourné dans les studios parisiens sera intitulé "Monsieur Grégoire s'évade". Jules Barry, Yvette Lebon et Aimé Clariond seront les principaux interprètes de cette histoire de policiers. — Une maison de New-York, fondée en 1887 et qui vend et achète les autographes, les documents historiques et les manuscrits, a de nombreux correspondants montréalais.

☆ ☆ ☆
La pièce "Altitude 3200" sera présentée en fin-novembre par la troupe des "Jeunes Comédiens" à la salle du Gesù. Les interprètes sont des élèves de Mlle Sita Riddez. — Trente photographes de l'armée russe ont filmé la chute de Berlin. Ce documentaire sera probablement projeté sur les écrans canadiens avant la fin de l'année. — Sous la présidence d'honneur du chanoine Groulx et de M. Adrien Pouliot, président du Comité de la Survivance française, les Jeunes Laurentiennes se réuniront en congrès à Montréal, les 21, 22 et 23 septembre. — Jean Wahl, dont les Poèmes ont été publiés par un éditeur de la métropole, est aujourd'hui professeur au collège de Mount-Holyoke, aux Etats-Unis. — Voilà que la Russie ambitionne de conquérir le marché mondial de la mode. En effet, à Moscou vient de se tenir le premier Salon des couturiers russes.

☆ Diana Lynn compose
Diane Lynn, qui apparaît dans le film "Our Hearts Were Growing Up", — un film qui sert de suite à "Our Hearts Were Young

and Gay", — est devenue compositrice après des années comme pianiste de concert. Le titre de sa nouvelle composition musicale est "Soliloquy".



Alys Robi, brillante chanteuse de genre canadienne-française, complète à Mexico une tournée couronnée de succès. De là elle se rend à Hollywood, où l'attend un contrat avec les studios M.G.M.

ble s'empressait autour d'elle et les lumières des photographes faisaient un jeu d'éclairage tel qu'on en voit au cinéma.

● Succès instantané

Depuis sa première apparition à la radio mexicaine, Alys Robi ne cesse de recevoir des fleurs à son hôtel. On la réclame partout. Et les critiques s'accroissent à la reconnaître comme une des meilleures chanteuses du genre, et lui prédisent un brillant avenir au cinéma.

A la radio mexicaine, Alys Robi s'est vu confier plusieurs importantes émissions. C'est ainsi

"Soirée poétique"

Alfred Brunet, artiste de la scène et de la radio, offrira au public montréalais, au cours de la présente saison théâtrale, une "soirée poétique". On y entendra des œuvres classiques, romantiques et modernes.

Afin de ne pas venir en conflit avec les nombreux spectacles présentement à l'affiche, la date et l'endroit où se donnera cette soirée seront annoncés ultérieurement.

doute qu'elle obtiendra au cinéma autant de succès qu'à la radio. Nous lui souhaitons d'être la vedette de prochains films musicaux.

Flair d'un acteur

Jimmy Durante a le nez assez long pour avoir du flair quand il s'agit de reconnaître un talent. Il remarqua un jour la Jolie Margie Little au club Copacabana de New-York, et lui suggéra de tenter sa chance à Hollywood. Elle suivit ce conseil, et elle est maintenant sous contrat pour M.G.M. et a un rôle dans "Two Sisters From Boston", où Durante apparaît avec Kathryn Grayson et June Allyson.

Nouvelle carrière

Bien que Betty Hutton chante huit numéros dans le film Paramount "Inconceivable Blonde", où elle tient la vedette avec Arturo de Cordova son rôle de Texas Guinan marque ses débuts comme actrice dramatique. Betty s'était jusqu'ici fait une réputation de comédienne.

FAITS et GESTES des ETOILES

par George Lilley

Helen Hayes, la reine du théâtre américain, a temporairement abandonné la scène pour la radio. Habitée à 14 apparitions théâtrales par semaine, cette actrice trouve plus ardu l'unique programme radiophonique par semaine. Cela la rend plus nerveuse (elle déchire son mouchoir avec ses mains pendant une émission), et elle doit de plus chaque semaine apprendre un nouveau rôle, au lieu de jouer continuellement le même comme au théâtre. Dans sa nouvelle série de programmes, Mlle Hayes jouera les rôles qui l'ont rendue célèbre à la scène (Victoria Regina, etc.), de nouvelles pièces écrites par Maxwell Anderson, et une série de pièces qui seront choisies d'après un poll auprès des deux millions de clients des magasins à rayons des Etats-Unis.



Helen Hayes

Basil Rathbone personifie à la radio le plus connu de tous les détectives, Sherlock Holmes. Dernièrement, Basil s'est perdu en se rendant à une soirée donnée en son honneur à Hollywood. Il est arrivé deux heures en retard. Basil, qui a maintenant 53 ans, est né à Johannesburg, en Afrique-Sud. Il a ensuite été agent d'assurance à Londres, avant de devenir acteur. Il est apparu dans presque 150 pièces différentes. Son rôle de Sherlock Holmes, sur les ondes, vient de reprendre pour la sixième année consécutive. Basil joue ce rôle à la perfection, bien qu'il a vuce préférer jouer celui de Roméo.



Basil Rathbone

De toutes les vedettes de la radio, celle qui a la taille la plus fine est Dinah Shore. Elle ne mesure que 21 pouces. C'est du moins ce que dit son agent de publicité. Depuis 1940, Dinah, qui a maintenant 29 ans, est, de la quasi-obscurité, montée à la classe des vedettes qui gagnent un quart de million de dollars par année. Elle est restée pres-



Dinah Shore

que la même. Les seuls changements: une dent incisive remplacée, une opération pour redresser un nez brisé, et une garde-robe dispendieuse (des robes de soirée de \$150, achetées par groupes de quatre ou cinq, pour ses apparitions professionnelles). Elle n'aime pas beaucoup les clubs de nuit, et n'est allée pour la première fois au fameux Stork Club que dernièrement. Gagnante de neuf polls de popularité l'an dernier, Dinah vient de

Tournée réussie

Carlos Ramirez, le baryton populaire de l'écran qui a récemment complété le film "Early To Bed", est actuellement en tournée en Amérique du Sud, où l'on rapporte qu'il brise tous les records connus en apparaissant à deux clubs de nuit de Rio-de-Janeiro et en faisant plusieurs apparitions personnelles à divers endroits.

Pose imprévue

Pour arriver à bien tourner une certaine scène dans le film "The Trouble With Women", Ray Milland et Teresa Wright ont passé six heures sous un lit, à la recherche d'une chaussette noire. La scène elle-même ne prend que quelques secondes dans le film.

reprendre son programme. Son premier invité: Groucho Marx.

NOTES DE MUSIQUE

Notre musique à l'état d'inertie

Chaque année, la musique canadienne en est à un nouveau début. Nous sommes déjà tellement en retard dans le domaine intellectuel, que nous pourrions fort bien nous

dispenser de ce petit jeu énervant. Mais chaque année c'est la même chose, une naissance indispensable, puisqu'on n'a pas reconnu les œuvres ni les compositeurs de l'année précédente. Et cela dure depuis si longtemps...

Il faudrait tout d'abord que la foule renaisse à la Vie intérieure, au Beau, et finisse une fois pour toutes par comprendre l'importance, pour la gloire d'un pays, de sa production artistique. Mais on ne cherche pas à connaître l'artiste et son œuvre en souffre. Il souffre lui-même d'une maladaptation sociale qui lui coupe les ailes avant même qu'il ait tenté de prendre son vol.

On parle beaucoup aujourd'hui d'art moderne, surréaliste, ultra-moderne, et on n'en comprend pas le premier mot. La plupart des

amateurs, naïfs ou poseurs, non-initiés ou blasés, adoptent deux attitudes typiquement rébarbatives. Les uns rient à l'admiration et au génie devant un ouvrage d'une conception assez audacieuse et purement subjective. Ce sont les snobs, des êtres dangereux. Les autres déclarent d'un ton catégorique qu'ils n'y comprennent rien et se carrent dans cette malheureuse idée "que cela est au-dessus de leur compréhension". Ils s'obstinent à ne rien vouloir entendre à l'art abstrait et sont par contre de très mauvais juges de l'art concret ou objectif. Ils s'entêtent à apprendre la façon de parvenir aux choses moins directement et avec moins de subtilité, sans toutefois nier la grandeur de ce qui les rebute. Ce sont les ignorants, ou les dilettantes, des êtres involontairement nocifs à l'art,

mais à tel point qu'ils contribuent à grandir chaque jour le nombre de leurs semblables, ceux qui ne voient dans l'art qu'un simple sport ou qu'une pure distraction.

L'art n'est pas un sport que l'on pratique quand on en a le temps ou le caprice. Beaucoup d'hommes, et parmi les plus brillants, des génies souvent (quoique l'on abuse aujourd'hui trop facilement de ce mot) ont voué leur existence entière à l'art. Comment l'art ne serait-il qu'un passe-temps agréable, quand il est si peu accessible (contrairement à la plupart des sports), quand il exige une si grande intelligence, quand il requiert le talent et la possibilité, ce qui ne pousse pas sur les toits, et quand il traite des sujets les plus importants du monde et de la vie?

Paul ROUSSEL.

GARDEZ VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

LE FOOTBALL, SPORT VIRIL ET VIVIFIANT

Bien que nous ne puissions pas tous aspirer à devenir des joueurs de football experts, le simple fait de jouer au ballon dans quelque lot vacant peut procurer un réel agrément, tout en permettant de prendre un sain exercice.

Les jeunes gaillards qui ont des dispositions pour ce sport viril et vivifiant peuvent prendre comme modèle Roland "Dempsey" Castonguay, un de nos plus fameux joueurs de "soccer" qui, à maintes reprises, s'est illustré avec plusieurs équipes, dont Carsteel et Verdun Park.

"Dempsey" frappe le ballon avec égale force des deux pieds, ses passes sont aussi réussies d'une aile que de l'autre et il se fait particulièrement remarquer par son jeu de tête.

À L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE



ROLAND "DEMPSEY" CASTONGUAY, sensationnel joueur de football montréalais, donne une démonstration de son habileté dans ce sport.

POUR MOI,
DES TIMBRES
D'ÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE

Un vrai beau coup de filet



(Photo Universal)

Quel pêcheur ne serait pas fier de prendre dans ses filets une sirène de cette espèce? Malheureusement, ces sortes de prises n'arrivent que dans la mythologie, et nous savons que ce n'est ici que montage photographique. Il nous reste la ressource d'admirer Bonita Granville et de filer la voir presque vivante au cinéma, dans "The Beautiful Cheat".

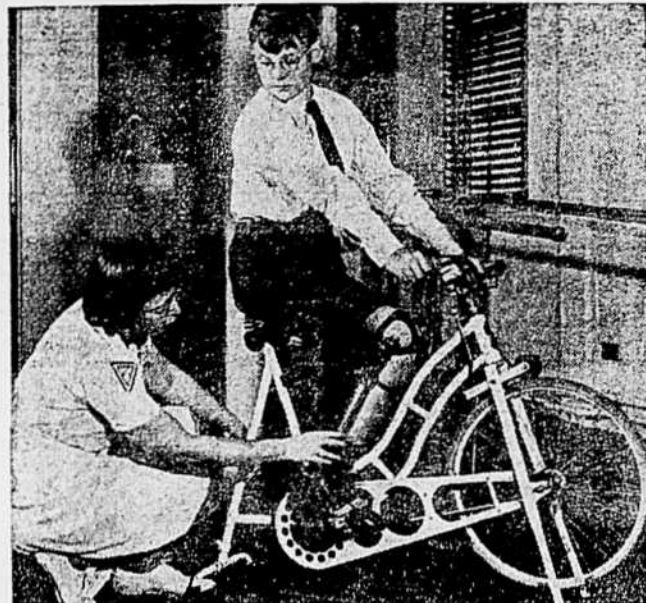
Nouvelle voiture au président



(Photo NEA)

Quand les usines Ford de Détroit ont, ces jours-ci, recommencé à fabriquer des voitures, rien n'était plus naturel que le président des Etats-Unis obtint l'une des premières. On voit ci-haut Henry Ford, fils, présentant à M. Harry Truman le nouveau modèle Ford 1946.

Pour les paralytiques



Une nouvelle épidémie de paralysie infantile a dernièrement éclaté aux Etats-Unis. Les hôpitaux spécialisés sont donc plus occupés que jamais. On voit ici quelques patients en voie de récupération. En haut, un garçonnet fait de la bicyclette pour renforcer les muscles de ses jambes. En bas, à gauche, une fillette apprend la coordination des muscles simplement en battant des oeufs. Et, à droite, une autre réapprend à descendre un escalier.

Les blessés se distraient



Le fait que ces blessés de guerre sont en chaise roulante ne les empêche pas de faire un peu de sport, et de jouer au ballon volant à un hôpital militaire en Californie. Cela fait partie du traitement qui doit les ramener à la vie normale.